



Expedition Bleue

SAGUENAY-SAINT-LAURENT

RAPPORT DE MISSION

21 JUILLET AU 5 AOÛT 2024



Table des Matières

Mot de la chercheuse principale	4
Mot de la cheffe de mission	6
Introduction	8
Équité, diversité, inclusion	12
Interdisciplinarité	13
Plan de mission	16
L'Équipage	22
Cheffe des gardien·nes du territoire	27
La concertation et la gestion intégrée	28
Les partenaires	31
Revenus	33
Dépenses	34
Communications	35
Les retombées médias	40
Revue de presse	42
Les retombées médias sociaux	45
Recherche scientifique	50
Recherche-création	64
Conclusion et remerciements	79

L'Expédition Bleue reconnaît que ses recherches et ses activités se déroulent sur les territoires traditionnels de nombreuses Premières Nations. Nous honorons les premières populations à avoir navigué sur le Saint-Laurent. Depuis des temps immémoriaux, ils se nourrissent des ses ressources et utilisent ses eaux pour se déplacer, se rencontrer, commercer et bien plus encore.

Dans le respect des liens avec le passé, le présent et l'avenir, nous reconnaissons les relations continues entre les Premières Nations et ce territoire. Nous considérons les peuples autochtones comme les gardien·nes des terres et des eaux sur lesquelles nous avons mené cette expédition. Nous espérons apprendre des gardien·nes traditionnel·les du Saint-Laurent à honorer les esprits qui nous unissent, tel un long fleuve, pour célébrer la préservation de la nature, des écosystèmes et de la biodiversité.



Les images et la recherche décrite dans ce rapport ont été captées et conduites grâce à l'octroi de permis scientifique et d'activités spéciales. Nous sommes privilégié-es d'avoir pu naviguer, mener nos recherches et voler dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent.

Nous tenons à remercier le parc marin, Parcs Canada, la Sépaq ainsi que Pêches et océans Canada pour leur soutien et leur collaboration dans la réalisation de notre projet.

Nous sommes heureux-ses de pouvoir partager ces moments avec vous.





On a l'impression, déjà, d'être construite des mots des autres.

Dans le torrent de manchettes alarmantes sur la santé de la planète, nos voix sont réunies autour d'un même objectif : documenter la pollution plastique dans le fjord pour trouver des pistes de solution. Être ici, au pays des géants, à la fois touriste, amie, collègue, navigatrice, artiste.



Erika Arsenault

- Tiré du Carnet de bord *Confluences*, publié le 24 juillet 2024.



Mot de la chercheuse principale

« Tanguer » est le verbe qui se présente spontanément pour résumer cette deuxième mission à voile en un seul terme. Et il ne s'applique pas au Vanamo. Ou si peu : un catamaran, c'est si stable qu'on n'a même pas eu le mal de mer pendant le voyage.

« Tanguer » décrit plutôt l'intensité des émotions qui nous écartèlent encore, huit mois plus tard, entre éblouissement et affliction. Car, d'un côté, l'expérience a permis des rencontres extraordinaires – citons entre autres les ateliers d'écriture sur les berges de Baie-Éternité et de Baie-Sainte-Catherine avec les écrivains Charles Sagalane et Antoine Desjardins; la table ronde avec le cinéaste Hugo Latulippe et l'artiste visuelle Stéphanie Robert sur le pont du voilier; celle avec la Cheffe Caroline, de la Première Nation Wolastoqiyik Wampanoag.

Elle a aussi entraîné la naissance de nouvelles amitiés, a perpétué la collaboration en continu qui nous donne l'impression de faire partie d'une véritable communauté en action pour préserver le vivant, a favorisé la découverte de lexiques qui ne sont pas ceux de notre domaine et qui, aussitôt, deviennent des mondes dans nos têtes de créatrices. D'un autre côté, l'expérience a renforcé le sentiment d'urgence qu'on ressent devant l'insouciance collective dont témoignent les tonnes de déchets plastiques accumulés pendant ces 18 jours. Tanguer : « osciller », « se balancer », « être ballottée » entre tant de beauté et tant de laideur. Entre espoir et découragement. Entre l'écoanxiété de celle qui s'étonne toujours devant les rebuts souvent

récupérables qu'on peut encore trouver dans la nature et la confiance de celle qui incite les autres à rejoindre nos rangs en invitant trois étudiantes en lettres à joindre l'équipage.

Pendant cette deuxième mission à voile, on a en effet eu le bonheur d'initier des chercheuses de la relève à la géopoétique, à l'écopoétique, au travail en interdisciplinarité autour d'une problématique commune à une équipe pluridisciplinaire où on a pu côtoyer au quotidien des spécialistes d'autres domaines fascinants : biologistes marines, géographe, océanographe, créatrice musicale, cinéastes. On a vécu 18 jours en bande comme une vraie famille. On a écrit en solo et à plusieurs mains, on a échangé, on a observé le ballet sacré des bélugas sur le pont, en silence, près de Tadoussac et de Rivière-du-Loup comme si on était une seule personne.

On a trouvé des artefacts étonnants : une bouteille d'huile Crisco en verre brunâtre datant des années 60 dont on a reconnu la forme typique qui rappelait les gâteaux de l'enfance; un poulet de caoutchouc qui semblait avoir survécu à un rituel de pendaison; un demi-visage de poupée digne d'un film d'horreur qu'on a aussitôt adoptée et qu'on a traînée pendant toute la mission pour tenter d'écrire son « histoire de déchet ».

Huit mois plus tard, on ne compte plus les heures passées à rédiger des demandes de subventions parce qu'on espère repartir,

dès l'été prochain, avec l'équipage de L'Expédition Bleue 3 – îles du Saint-Laurent; on a participé à des colloques nationaux et internationaux pour faire rayonner le projet, lancer les nouvelles hypothèses et diffuser les résultats de notre recherche-crédation; on a tenté de communiquer ses passions à 150 jeunes filles du secondaire lors d'une journée où la recherche et les carrières en sciences au féminin étaient à l'honneur; on a poussé l'interdisciplinarité jusqu'à partager une scène avec les collègues scientifiques, accompagné-e-s de musicien-e-s et sous la direction d'une metteure en scène dans *Passion Déchets*.

Et dans la prochaine année, on va écrire un livre ensemble. Parce qu'on y croit. Même si, parfois, on tangué, on doit continuer à « parler plus fort que soi avec les autres » pour sensibiliser le public et l'inciter aussi à l'action.



Camille Deslauriers
Chercheuse principale
Écrivaine, professeure en lettres, UQAR



Mot de la cheffe de mission

L'autre verbe qui s'impose quand on pense à cette deuxième expédition serait « Plonger ». Au sens figuré, plonger à nouveau dans cette vision pionnière et novatrice à la base du projet. Au sens propre, découvrir un territoire sous-marin, passer des dizaines d'heures sous les eaux froides du Fjord et de l'estuaire pour récolter des données, des échantillons et approfondir les connaissances et l'expertise qui nous caractérisent si bien.

En apnée, garder son souffle pendant les opérations, puis respirer en remontant à la surface. Partager, inspirer et élargir nos horizons, le cercle de nos collaborateur-trice-s et le spectre de la recherche et de la recherche-création.

Cette 2e expédition était encore plus ambitieuse que la première exigeant un maillage plus serré, impliquant des communautés friandes de participer à nos activités publiques, multipliant les partenaires, accueillant des médias curieux d'en apprendre davantage. Et que dire de notre équipage haut en couleurs. En somme, il s'agit là d'une récurrence qui exigeait plus de logistique, plus de matériel, plus de soutien et plus de connaissances.

Maintenant fort-es de nos 5 ans d'études sur la pollution plastique, nous sommes de plus en plus aligné-es et aptes à cibler nos objectifs, à mieux comprendre l'impact de la pollution sur nos précieux écosystèmes côtiers. Prêt-es à en découdre avec la pollution plastique, plus conscient-es, plus éclairé-es et perfectionnant les expéditions au gré des expériences et apprentissages. Nous avons ainsi élargi la recherche : non seulement nous poursuivons l'étude des macroplastiques et microplastiques sur les littoraux et dans la colonne d'eau; nous développons aussi un volet portant sur la présence de microplastique dans les sédiments et dans les invertébrés, pour mieux remonter le fil d'Ariane du plastique dans l'environnement et espérer, enfin, se sortir du labyrinthe en attrapant le taureau de l'éco-anxiété par les cornes.

Remonter à bord d'un voilier pour documenter un nouveau territoire et compléter le portrait amorcé pendant l'EBI revient à détricoter l'avenir du plastique pour retrecoter celui de notre Fleuve, une maille à la fois.





Ce chapitre a permis de re-tisser des liens avec certain-es instances, de réitérer la pertinence de nos travaux, mais surtout d'ouvrir les yeux sur une réalité à la fois omniprésente et diffuse, mais clairement sans frontière et qui dépasse largement la portée de celles-eux qui martèlent le message - comme nous, depuis 2018.

Ce deuxième chapitre se conclut pour en démarrer un troisième... Et on espère compter au moins jusqu'à dix. C'est un privilège de naviguer sur le Saint-Laurent, c'est un devoir que de continuer de le protéger au meilleur de nos aptitudes et de nos connaissances. Ce travail est complexe, difficile à plusieurs égards et beaucoup d'énergie est nécessaire pour concrétiser, chaque année, nos efforts afin de lutter efficacement contre la pollution sur notre territoire. C'est là une mission qui, sans l'appui de la communauté, des institutions et organismes, ne serait simplement pas cohérente, ni possible.

On se dit donc à très bientôt, car l'Expédition Bleue se pérennise et, surtout, démontre sa pertinence année après année. On se souhaite bon vent pour le-s prochain-s chapitre-s.

Anne-Marie Asselin

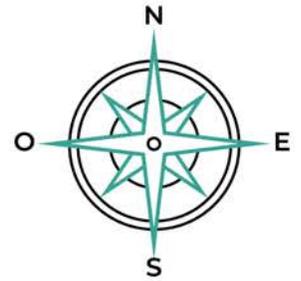
Anne-Marie Asselin
Cheffe de mission
Fondatrice de l'Organisation Bleue,
Biologiste marine





NOTRE MISSION

Une expédition de recherche inclusive et interdisciplinaire, à la voile, pour étudier, préserver, mobiliser et sensibiliser à la pollution plastique, au cœur du parc marin du Saguenay-Saint-Laurent.



Mise en contexte

Il n'a fallu que 70 ans pour que le plastique devienne omniprésent dans notre quotidien. Aujourd'hui, il est l'un des principaux polluants sur la planète. À lui seul, le Canada génère 3 millions de tonnes (dorénavant Mt) de déchets plastiques par an. Seuls 9% sont recyclés; le reste aboutit à l'enfouissement, à l'incinération ou dans la nature. Cette pollution a des impacts critiques sur nos écosystèmes. On estime que plus de 8 Mt de microplastique se retrouvent dans l'océan chaque année. Environ 80% de cette pollution provient des fleuves et des rivières à l'intérieur des continents. Selon ROWENSCYK (Université McGill, 2022), le Saint-Laurent (dorénavant SL) rivalise avec les cours d'eau les plus pollués par les microplastiques sur la planète.

D'un autre point de vue, les nombreuses années de mobilisation de l'Organisation Bleue (dorénavant OB) sur les rives du SL nous ont aussi permis de constater que la pollution macroplastique est manifeste sur les berges et qu'il faut continuer d'agir. Ainsi, dans un esprit interdisciplinaire, deux chercheuses en création littéraire de l'UQAR se sont associées de nouveau à l'OB et à des scientifiques de l'Université McGill. Du 20 juillet au 6 août 2024, pour faire suite à l'EB1 (une première mission inclusive et interdisciplinaire hautement médiatisée qui s'est tenue en 2022), l'équipe a vécu l'Expédition Bleue – Saguenay – Saint-Laurent (dorénavant EB2) qui a mené les participantes de L'Anse-St-Jean à Tadoussac, en passant par Charlevoix, l'île aux Lièvres et l'île aux Pommes, les Escoumins et Grandes Bergeronnes – un territoire non documenté en regard de notre problématique. Dans ce cadre, recherche et création se sont alliées pour : comprendre et illustrer la teneur de la pollution dans l'écosystème du S-L; étudier et vulgariser le problème sous plusieurs angles; mobiliser et sensibiliser la population à ce fléau.

À bord du catamaran Vanamo, notre équipage mené par 10 femmes et 4 étudiant.es dont la plupart sont membres de la communauté LGBTQIA2S+, a parcouru le Fjord, le Parc marin Saguenay SL et ses rivages pendant 15 jours. Au cours du trajet, les expertes ont invité les communautés lors de multiples activités qui suscitaient l'engagement et l'adhésion à cette cause primordiale : nettoyage et dépollution de berges; ateliers réflexifs et créatifs; conférences; tables rondes, publications multimédias (carnet de bord, fragments, cartes postales poétiques) ou lectures publiques ont aussi ponctué le périple.

L'interdisciplinarité de l'équipe et des expert-es invité-es qui sont intervenu-es ainsi que les outils multimédias de l'OB ont permis en outre de présenter les enjeux et le problème de façon novatrice, de découvrir de nouvelles perspectives sur le monde naturel et d'inspirer l'adaptation et le passage à l'action devant le plasticocène.

En somme, nous avons poursuivi 4 objectifs principaux : 1. Consolider le partenariat entre des chercheuses-créatrices, des scientifiques et l'OB 2. Écrire et diffuser des textes littéraires en ligne afin de sensibiliser par l'art : entrées de carnet de bord; fragments ou réflexions; cartes postales poétiques ; poursuivre le manuscrit *Expédition Bleue* : récits et images 3. Documenter la pollution plastique par la surveillance, le retrait et l'identification des macro et microplastiques pour compléter le portrait du plasticocène sur les littoraux et dans les eaux de surface du territoire 4. Mobiliser la société dans la lutte à la pollution plastique du SL par des événements communautaires et publics : nettoyages de berges (500 à 1000 kg) visant à impliquer la communauté dans nos initiatives inclusives; ateliers de création; tables rondes ou conférences et même un spectacle.





80% de la pollution dans les
océans provient des fleuves et
des rivières
à l'intérieur des continents

&

Le Nord du Canada est un des
territoires qui se réchauffe le
plus rapidement
au monde

Équité, diversité, inclusion

Il était important pour les instigatrices de faire rayonner des groupes sous-représentés de la communauté scientifique et de recherche, notamment les femmes et les membres de la communauté LGBTQIA2S+.

Pour cette sphère du projet, deux principaux objectifs motivaient l'Expédition Bleue 2.0. D'une part, faire participer les femmes à des discussions sur la question des plastiques et du réchauffement planétaire; de l'autre, inciter le public qui allait nous suivre en temps quasi réel à privilégier des choix personnels (modes de vie, consommation, valeurs) pouvant réduire les effets à long terme sur la santé des femmes et de l'environnement.

En effet, les femmes représentent l'un des groupes démographiques les plus vulnérables vis-à-vis des changements climatiques et l'égalité des genres est au cœur des priorités afin de relever les grands défis mondiaux, suivant l'objectif de l'Agenda 2030 des Nations Unies pour un monde meilleur. Dans cet ordre d'idées, la mission parle d'elle-même : femmes et filles de recherche issues de plusieurs sphères (sciences, médias, arts et lettres) et divers métiers (biologistes, ingénieures, entrepreneures, professeures, écrivaines confirmées et écrivaines de la relève) rassemblées autour d'une même cause, avons collaboré dans le but de sensibiliser le public à la pollution et aux changements climatiques.

À toutes les étapes du projet, nous avons veillé à l'équité et nous avons adopté des pratiques inclusives, afin que chaque participant·e puisse faire reconnaître ses talents et sa capacité à contribuer à l'excellence de la recherche. Notre mission se voulait fédératrice, innovante, inspirante et ambitieuse, tenant compte du travail de chercheur·ses et étudiant·es qui défendent depuis longtemps l'EDI au sein de la communauté et de la recherche.

Interdisciplinarité

Durant le trajet, chacun-e des expert-es a participé à des activités scientifiques, réflexives et créatives interconnectées, qui les ont amené-es à développer non seulement du matériel de vulgarisation scientifique, mais également différents projets en création littéraire et artistique.

Ce matériel, dont une partie a déjà vu le jour, comme le spectacle “Passion déchets”, un manuscrit dont une partie est actuellement en cours de rédaction, sert d’abord à sensibiliser la population à l’égalité des genre, à la crise climatique et, plus particulièrement, à la pollution plastique. Le temps passé sur le navire a aussi favorisé la captation de matériel intermédial nourrissant les travaux d’écriture des participantes, qu’elles soient spécialisées en géopoétique, éco-poétique, écoféminisme, études queer, études féministes ou en sciences. Le navire s’est ainsi transformé en plateau de tournage documentaire pour la production d’un long métrage qui témoignera de notre périple. Enfin, l’expédition a permis la construction d’un savoir commun entre arts, société et sciences.

Les sciences collaborent entre elles, c’est commun, et les arts aussi, c’est fréquent. Toutefois, en conjuguant les sciences et les arts au sein d’un même projet comme nous l’avons fait, les collaborations en interdisciplinarité ont permis d’apporter des faits et des savoirs complémentaires en regard d’un enjeu et d’en dégager encore plus de sens. Le vecteur du navire, où l’espace restreint concentre et met en lumière l’interdépendance qui nous lie, s’est révélé encore une fois être un espace tout à fait approprié à l’émergence de nos forces. L’union de nos expertises a permis, en outre, d’aborder et de présenter le problème de la crise climatique sous plusieurs angles, de découvrir de nouvelles perspectives sur le monde naturel et culturel québécois et d’inspirer le changement. Comme le résume ici Anne-Marie Asselin, cheffe d’expédition, “naviguant entre sciences pures, appliquées, biologiques, environnementales et pratiques créatrices, tous ces domaines de prime abord disparates ont trouvé un fil conducteur, une ligne commune qui a permis de nourrir les disciplines, les réflexions et les chercheur·euses entre elles-eux”.

C’est ce qui a d’abord encouragé la collaboration entre la science et la littérature dans le projet d’EB2, en plus du désir de retrouver ce qui a longtemps été perdu depuis l’arrivée de la science moderne, soit depuis la classification hermétique des connaissances : ce qui se cache sous les données (marges, processus, réflexion).

Notre but était donc non seulement d'effectuer une collecte de données scientifiques et des ramassages de berge, mais aussi de rendre ces dernières tangibles pour l'ensemble de la population. En effet, la science, par la précision des données recueillies, permet de dresser un portrait quantitatif des microplastiques et des macroplastiques présents dans les eaux et sur les berges. Toutefois, bien souvent, ces données, qui représentent des problématiques environnementales, demeurent inintelligibles et incompréhensibles pour toute personne en dehors du milieu scientifique.

C'est pourquoi le travail en création littéraire a, entre autres, eu pour objectif de comprendre les processus, les instruments et les données afin de les vulgariser pour voir ce qui reste habituellement dans l'ombre, encodé sous des chiffres, des tableaux et des diagrammes. La mise en mots de ces enjeux que l'on qualifie, en lettres, de méta-réflexifs, s'est réalisée par l'entremise d'un carnet collectif publié sur le site web de l'Organisation Bleue (www.organisationbleue.org/media).





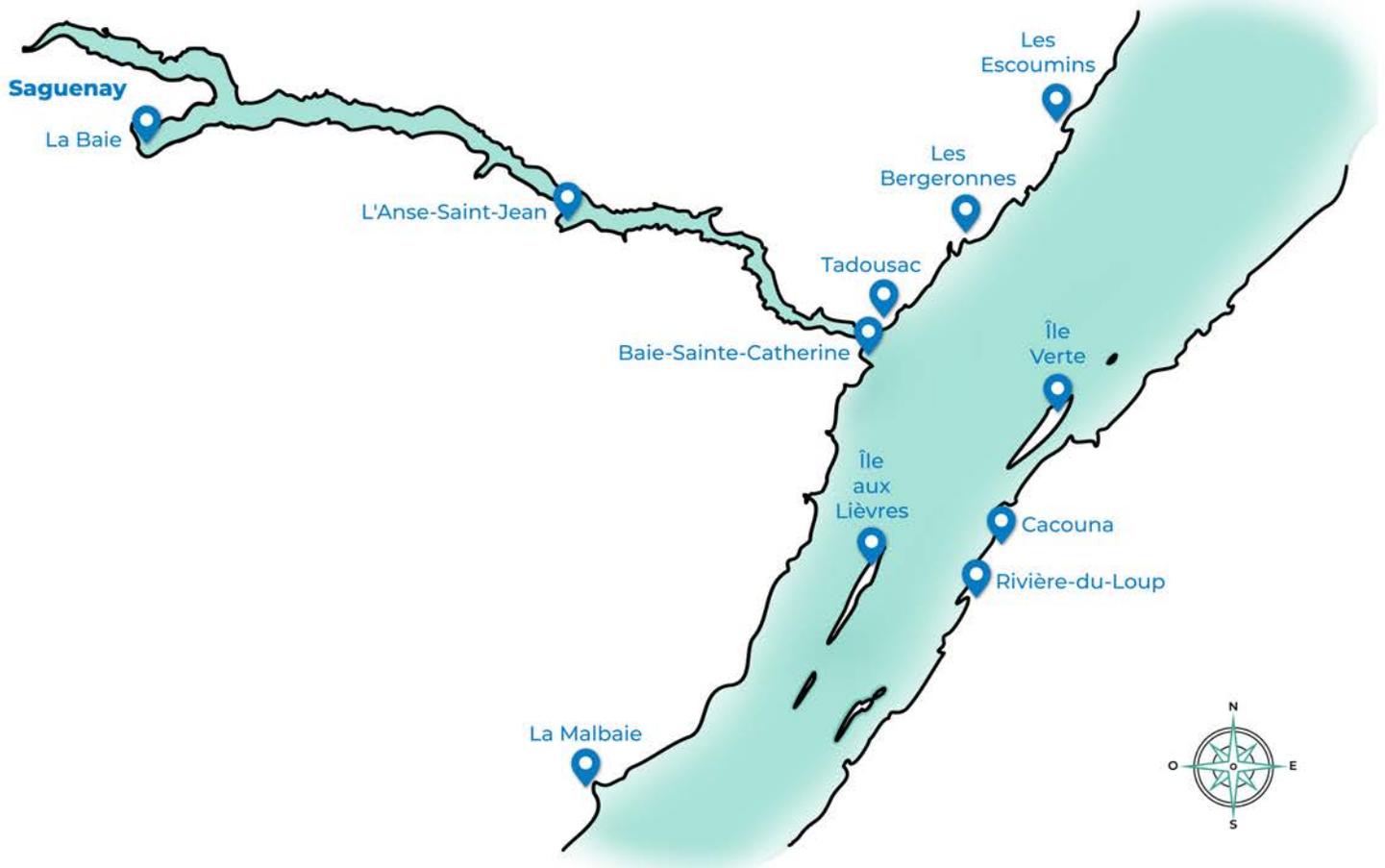
«
PARTIR pour la
nature qui nous
entoure, et se
souvenir pourquoi il
faut la préserver.
S'y accrocher,
malgré tout.
»

Plan de mission

Choix de l'itinéraire

L'équipe de l'Expédition Bleue 2 (EB2) a entamé son parcours à La Baie, au Saguenay–Lac-Saint-Jean, avant de descendre le Fjord-du-Saguenay et de traverser l'estuaire maritime puis de terminer à Tadoussac. En sillonnant les deux rives et les milieux insulaires, l'expédition a fait escale à Petit-Saguenay, Baie-Sainte-Catherine, La Malbaie, Rivière-du-Loup, l'Île-aux-Lièvres, l'Île-aux-pommes et Les Escoumins. Cet itinéraire a permis d'explorer des écosystèmes variés tout en respectant les limites du parc marin du Saguenay–Saint-Laurent, offrant ainsi une perspective élargie sur les dynamiques environnementales du territoire.

L'aire d'étude de l'EB2 a été sélectionnée en raison de son positionnement stratégique entre le fjord du Saguenay et l'estuaire maritime, ainsi que pour sa complémentarité avec les recherches antérieures sur la pollution plastique dans le Saint-Laurent. Contrairement à l'Expédition 1, qui s'était concentrée sur le golfe, cette mission a ciblé des zones fortement influencées par les échanges entre les eaux douces et salées, où les courants et les conditions hydrographiques créent des écosystèmes uniques.



L'un des principaux objectifs était d'étudier la présence des microplastiques dans la colonne d'eau, les sédiments, les invertébrés et des macroplastiques sur les littoraux, en vis-à-vis et en mettant l'accent sur des sites variés, allant des rives urbanisées aux zones naturelles protégées. L'itinéraire incluait des escales dans des aires protégées, où les écosystèmes sont particulièrement vulnérables à la pollution. Ces sites abritent une biodiversité riche, notamment des colonies d'oiseaux marins, des mammifères marins et des habitats critiques pour plusieurs espèces en péril.

Puisque la pollution plastique ne connaît pas de frontière et suit les dynamiques des courants marins et fluviaux, il est essentiel de documenter son déplacement et son impact dans cette région charnière du Saint-Laurent. L'itinéraire a donc été conçu pour refléter ces enjeux en intégrant des secteurs représentatifs des différentes réalités écologiques et anthropiques du fjord et de l'estuaire, permettant ainsi une analyse plus approfondie des processus de dispersion et d'accumulation des déchets plastiques.

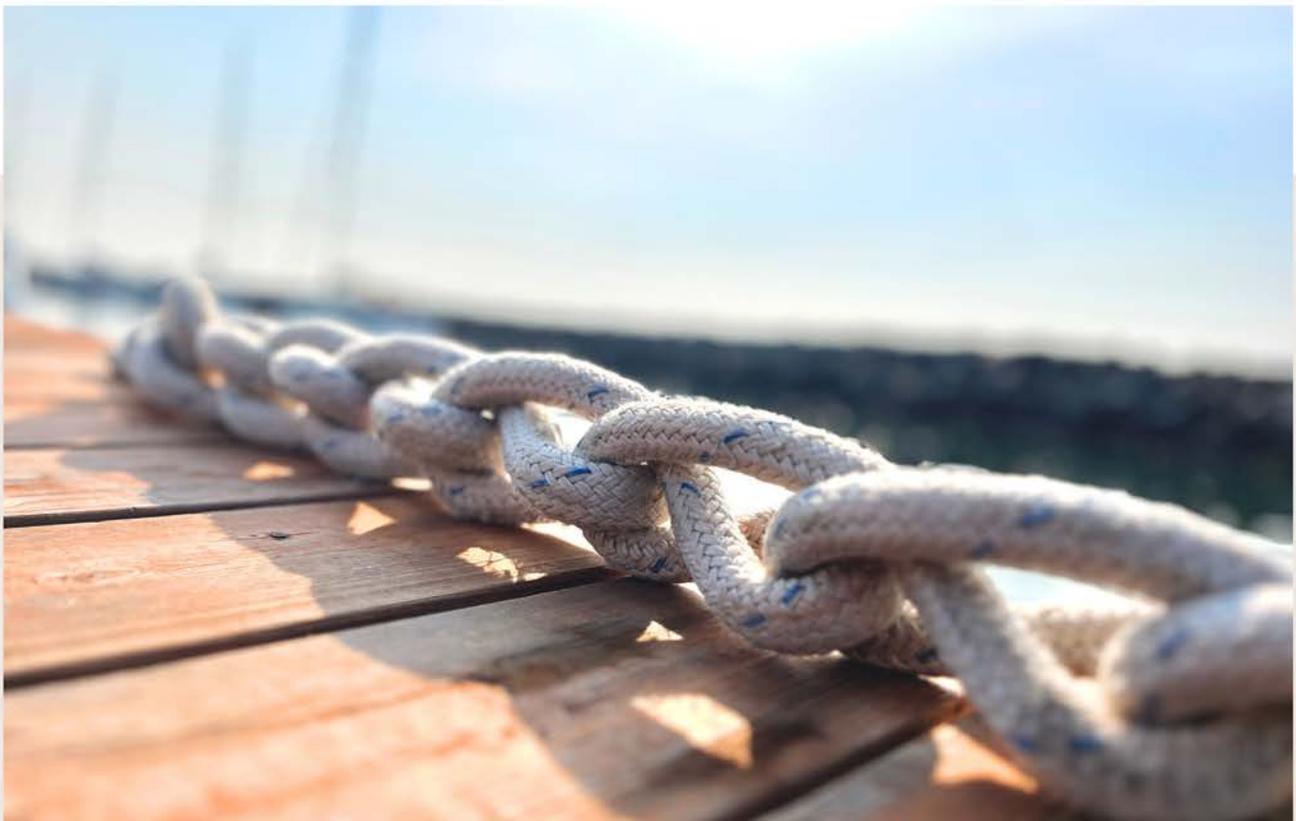
Plusieurs permis ont été nécessaires pour procéder à notre recherche terrain, tel qu'un permis scientifique, un permis d'activités spéciales et un permis de pêche à des fins scientifiques. Nous sommes privilégié·es d'avoir navigué, étudié et volé dans le parc marin Saguenay-Saint-Laurent. Nous tenons à remercier le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent, la Société des établissements de plein-air du Québec (Sépaq) et le ministère Pêches et Océans Canada (MPO) pour leur soutien et leur collaboration dans la réalisation de ce projet.



Gestion et logistique de navigation et terrestre

La principale contrainte logistique liée à la navigation et à la gestion du catamaran concernait sa présence dans les limites du parc marin du Saguenay-Saint-Laurent (PMSSL). Cela nécessitait une vigilance accrue afin de respecter le Règlement sur les activités en mer du parc. Pour s'assurer de la conformité du parcours, l'équipe de La Belle vie sailing, responsable de la navigation, a suivi une formation sur la navigation durable offerte par le PMSSL, tandis que certains membres de l'équipage, notamment l'équipe de production, ont assisté à une présentation de sensibilisation aux enjeux du territoire et de bonnes pratiques pour bien se comporter en présence de biodiversité.

Par ailleurs, chaque site visité présentait des réalités spécifiques. Le Fjord-du-Saguenay, par exemple, est soumis à de fortes marées, tandis que les milieux insulaires ne sont accessibles qu'à certaines heures, selon les marées. Ces contraintes exigeaient une flexibilité accrue dans la planification des déplacements afin de s'adapter aux conditions du terrain tout en respectant les échéances et en tenant compte des variations météorologiques pour garantir la sécurité de la navigation et l'exécution du plan de mission.



Choix du bateau et du véhicule

Cette expédition, se démarquant de bien d'autres à plusieurs égards, requérait de concilier des besoins multiples et uniques en termes d'embarcation et de transport terrestre. Dans le cadre de l'EB2, il y avait une équipe nautique à bord du catamaran Vanamo de la Belle Vie Sailing et une équipe terrestre à bord d'un véhicule récréatif (VR). Les deux moyens de transport se suivaient en vis-à-vis et une rotation hebdomadaire des équipes était effectuée.

Le Vanamo est un catamaran multicoques, un modèle rare composé de 4 chambres et 2 salles de bain permettant un maximum de confort, d'espace et de rangements. La marque *Lagoon* a fait ses preuves au fil des ans, tant au niveau de sa performance à la navigation, sa stabilité en mer que pour ses spécificités uniques liées à la vie à bord. Les espaces de rangement dans le catamaran étaient notamment utilisés pour l'équipement audio-visuel. Les échantillons d'eau et de sédiments (microplastique) étaient entreposés dans les cales. Le Vanamo était aussi en mesure d'accueillir la pompe d'échantillonnage de microplastiques, fixée et sécurisée sur le pont avant du voilier.

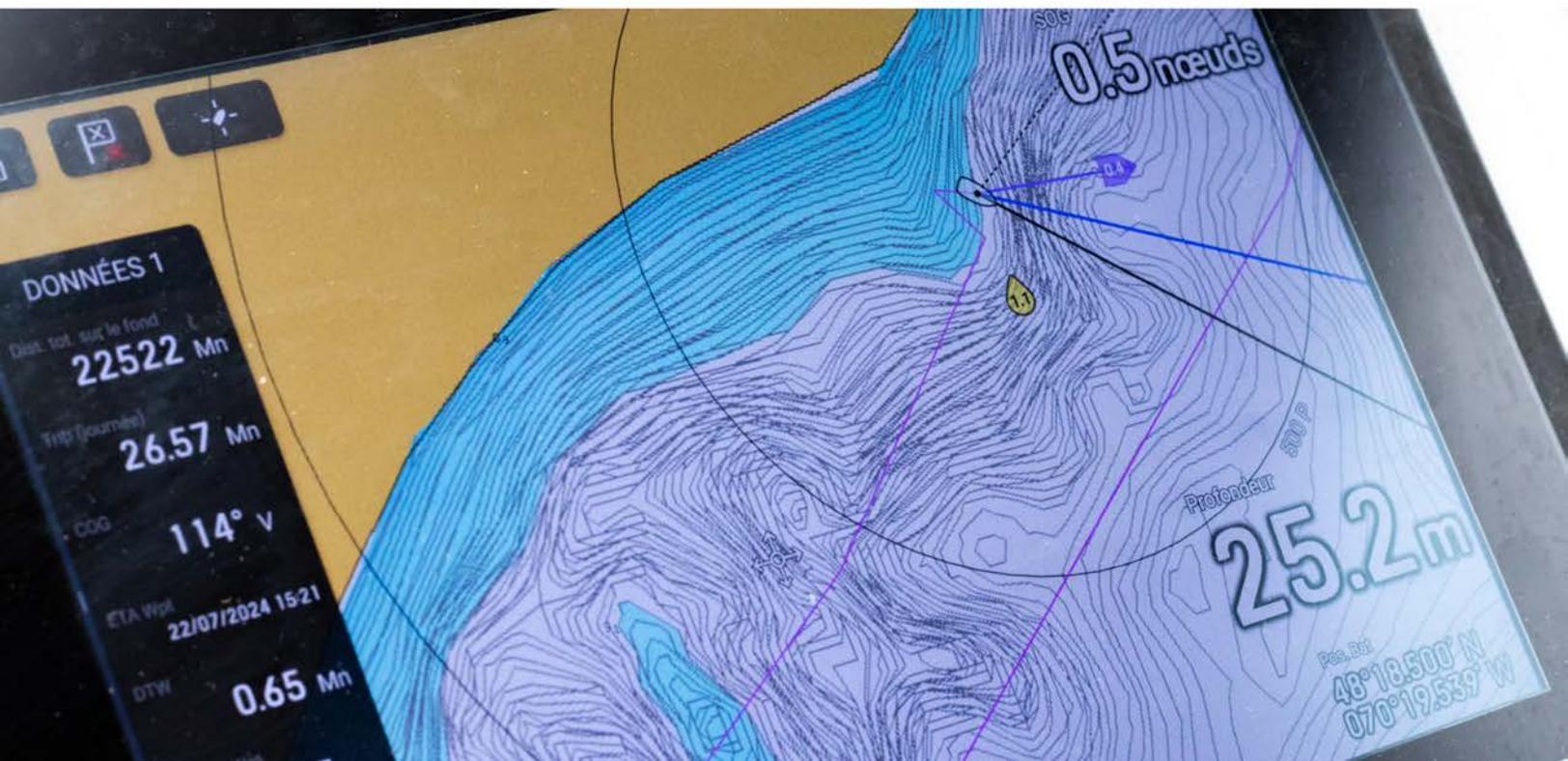
Le *Forest River Georgetown 3* Classe A est un VR de 34 pieds loué au concessionnaire de VR à Saint-Mathieu-de-Beloeil. Ce modèle comprenait une salle de bain, une chambre privée et des espaces pour accueillir trois à quatre invité-es supplémentaires sur le canapé-lit et la table à manger qui se convertissait en lit. La capacité de rangement du VR nous a notamment permis de stocker le matériel de recherche scientifique, tel que l'équipement de nettoyage de berges (macroplastique) et le matériel d'échantillonnage (microplastique). Le réfrigérateur avec espace de congélateur à gaz/électrique de 12 pi³ nous a aussi permis d'entreposer les échantillonnages d'invertébrés tout au long de l'expédition à très basse température (-20 degrés).



Sur le plan logistique terrestre, le VR suivait généralement le catamaran. Toutefois, dans certains environnements éloignés ou insulaires, son déplacement n'était pas possible. Dans ces cas, le VR restait stationné à terre, et jusqu'à 12 personnes embarquaient à bord du Vanamo. De plus, les déplacements nécessitaient une synchronisation rigoureuse : le VR se déplaçait généralement plus rapidement que le catamaran, et cela exigeait de lever l'ancre en premier afin que les deux véhicules arrivent à destination de manière coordonnée.

Enfin, la cohabitation entre la mission scientifique et l'équipe de documentaristes imposait une réorganisation de l'espace intérieur du navire afin d'optimiser le rangement du matériel scientifique, audiovisuel et personnel. Cette adaptation a permis de concilier les besoins de recherche et de captation tout en maximisant l'efficacité des opérations à bord.

L'Expédition Bleue 2 s'est déroulée en pleine saison touristique, coïncidant avec les vacances de la construction, ce qui entraînait un achalandage important sur les plans d'eau et dans les infrastructures côtières (marinas, quais). Une planification minutieuse en amont était essentielle pour informer les municipalités de notre arrivée, garantir un espace d'amarrage pour le catamaran et prévoir des emplacements de stationnement pour le VR, afin de rester à proximité de l'équipe nautique.





Le Vanamo devient le
laboratoire d'une
conjonction spontanée.
On peut analyser,
imaginer et ressentir les
idées. On peut partager
mots et souvenirs sans se
soucier du poids des
frontières.



L'Équipage

L'équipage reflétait notre approche interdisciplinaire unique réunissant des chercheur·euses en sciences naturelles et humaines, des artistes, des écrivain·es et des professionnel·les de la communication. La diversité des expertises, des âges et des parcours a enrichi la mission, favorisant des échanges dynamiques entre les membres de l'équipage et une compréhension approfondie des enjeux environnementaux du Saint-Laurent.

Cette collaboration, initiée lors de l'Expédition Bleue 1, s'est poursuivie avec un nouveau souffle, alliant science, création et mobilisation. L'immersion prolongée en milieu marin a permis à l'équipage de tisser des liens renforçant la synergie entre les disciplines et nourrissant une réflexion collective sur la pollution plastique et ses impacts.

L'Expédition Bleue 2 n'est pas une fin en soi, mais une étape clé dans un projet en constante évolution. En capitalisant sur ces expériences et en misant sur la force du collectif, notre mission pave la voie à de nouvelles explorations et collaborations, visant à approfondir la connaissance du Saint-Laurent et à inspirer l'action pour sa protection.



Équipe de recherche et recherche-crédation



Anne-Marie Asselin
Cheffe de mission, biologiste marine



Camille Deslauriers
Chercheuse principale, créatrice littéraire



Kateri Lemmens
Professeure, créatrice littéraire



Miguel Eduardo Felismino
PhD en physico-chimie



Viridiana Jimenez-Moratalla
Communications, biologiste marine



Laurence Martel
Coordonatrice de projet,
géographe



Rose Gagnon-Yelle
Étudiante, créatrice littéraire



Chloé Bélanger-Leduc
Étudiante, créatrice littéraire



Erika Arsenault
Étudiante, créatrice littéraire

Équipe dédiée à l'audio-visuel



Maximilien Rolland

Vidéaste, opérateur de drone
aérien et sous-marins



Guillaume Shea Blais

Directeur de la photographie



Émilie Danylewick

Artiste musicale

Équipe de navigation



Adrien Bernier

Capitaine



Marie-Pier Grenier

Première officière



Nos collaborateur·trices invité·es



Raphaëlle Dancette
Conseillère principale,
conservation du milieu marin



**María-Emilia Rodríguez-
Cuicas**
Intégratrice de données,
océanographe



Hugo Latulippe
Producteur, réalisateur



Stéphanie Robert
Artiste peintre



Antoine Desjardins
Écrivain



Charles Sagalane
Écrivain

«

**C'est comme si nous
avons cessé d'espérer
ces largesses que la
nature répand, comme
si nous ne savions plus
la rencontrer ailleurs
qu'au supermarché,
dans des barquettes
de plastique.**

»



Rencontre avec la Cheffe des gardien·nes du territoire

Durant l'expédition, lors de notre passage à Rivière-du-loup, nous avons eu l'honneur de recevoir la Cheffe gardienne Caroline de la Première Nation Wolastoqiyik Wahsipekuk à bord, afin d'en apprendre davantage sur le rôle des gardien·nes pour la protection de l'environnement et d'échanger sur la culture et le patrimoine de cette Première Nation.

Ses anecdotes et récits nous ont grandement touché·es et sensibilisé·es. Notre relation commune avec le Saint-Laurent crée des liens uniques entre les communautés diverses qui le valorisent. De tels contextes d'échanges favorisent grandement la reconnaissance du passé, du présent mais aussi du futur. Ce fut réellement enrichissant d'échanger et de tisser des liens qui unissent, mais surtout qui renforcent notre appartenance commune envers ce joyau qui nous unit.



La concertation et la gestion intégrée

Notre réseau est notre plus grand atout! Nous créons un espace où tous les acteurs d'un écosystème peuvent jouer un rôle et agir concrètement pour la conservation de notre planète bleue.

En 2024, ce sont près de 33 acteurs locaux des quatre régions administratives du Saguenay-Lac-Saint-Jean, de la Capitale-Nationale, du Bas-Saint-Laurent et de la Côte-Nord qui ont été concertés avant, pendant et après l'expédition.

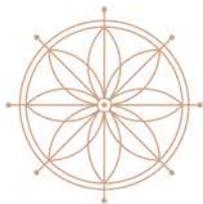
Municipalités et municipalités régionales de comté (MRC)



Entreprises récréotouristiques



Organismes à but non lucratif (OBNL)



Croisière des Alizés



RIVIÈRE PETIT-SAGUENAY



Organisations et institutions





On accède au côté
sauvage de l'île.
Et l'accumulation de
déchets y est manifeste.
Comme si, à toutes les
saisons, depuis des
dizaines d'années, les
macroplastiques
s'accumulaient là, parce
que personne n'avait
ramassé avant nous.



Les partenaires

Le financement de nos expéditions est tentaculaire. Nous mettons plusieurs mois de rédaction en amont pour structurer le financement en provenance notamment, de subventions. Nous sommes très fièr-es cette année d'avoir obtenu le premier rang du fonds de recherche au programme développement partenariat auprès du Conseil national de recherche. Nous cumulons le financement avec une enveloppe auprès du Fonds d'Action Saint-Laurent au programme de protection de la biodiversité, en plus de compter l'appui de la Société de développement économique de Saguenay.

Partenaires principaux



Partenaires transporteurs et mobilité



Partenaires commanditaires



MAPLE3



Partenaires scientifiques



UQAR



Pêches et Océans
Canada

Fisheries and Oceans
Canada

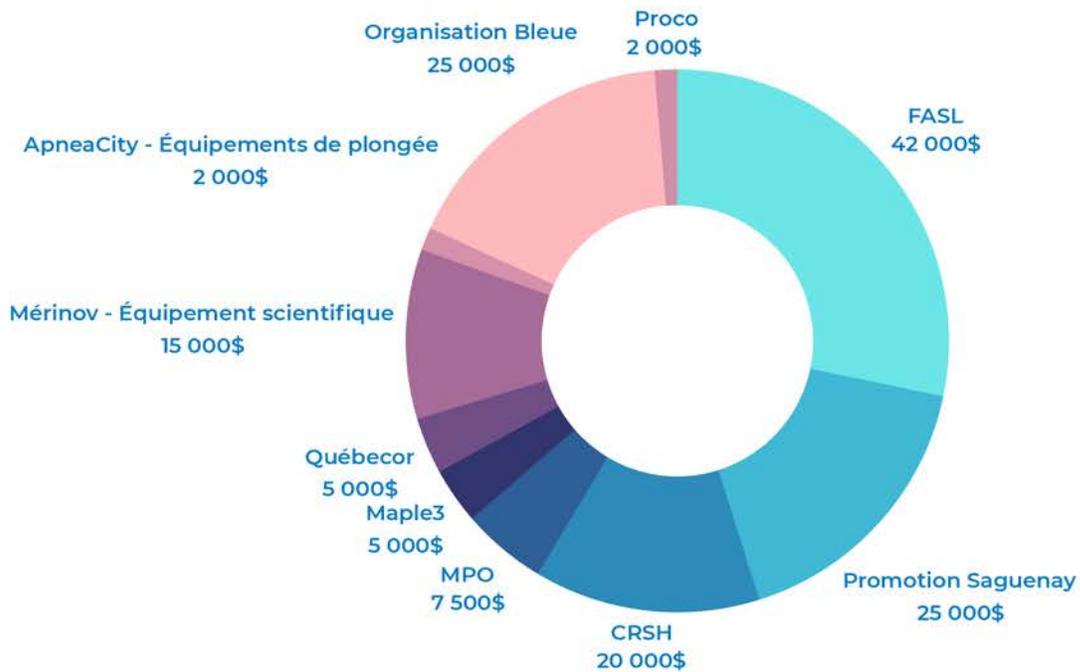


Partenaires en communications/marketing



Revenus

Dans le cadre de l'Expédition Bleue, la combinaison d'une subvention du Fonds D'Action Saint-Laurent et du Conseil de recherches national à d'autres contributions – financières ou en nature – de la part de partenaires provenant d'une gamme variée de secteurs, a permis d'accroître l'impact et la portée des travaux accomplis. Ces contributions représentent plus de 150 000\$.

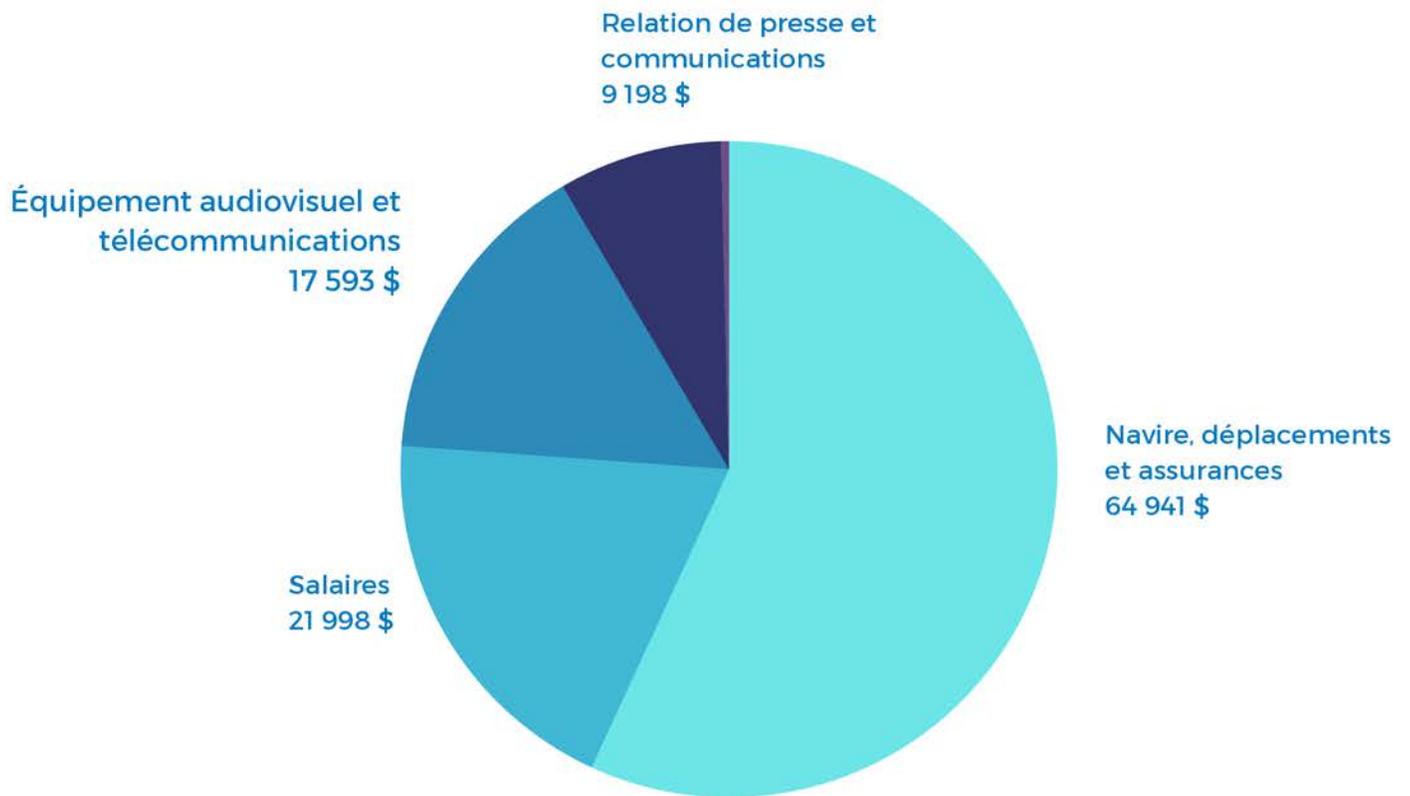


Total des contributions en nature : 49 000 \$

Total des contributions en argent : 104 500 \$

Dépenses

Voici un survol du budget de l'expédition, et des grands postes de dépenses, en bref.



Total des dépenses : 105 232 \$

Communications

Dialoguer avec le monde, pour mieux sensibiliser

Tout au long de la mission, des contenus variés ont été captés : enregistrements audio et vidéo, imagerie aérienne et sous-marine, ainsi que des extraits de récits, descriptions et impressions consignés dans des carnets de terrain et de bord. Ces matériaux servent à la création d'outils de sensibilisation et à la diffusion des résultats sous diverses formes : expositions, capsules éducatives, communications et articles scientifiques ou littéraires, ainsi qu'un ouvrage qui racontera les trois chapitres de l'Expédition Bleue.

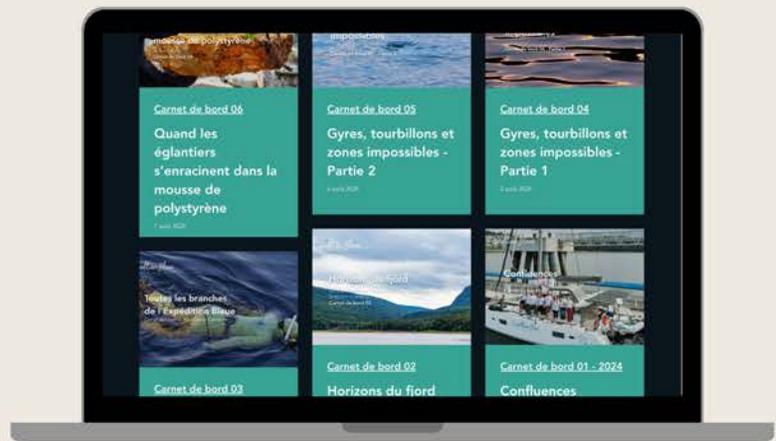
Avant tout, l'OB aspire à décloisonner les outils de vulgarisation scientifique et à multiplier les prétextes de publication en recourant aux technologies de l'information et des communications. En ce sens, les données littéraires ont facilité l'avancement des connaissances de l'OB, puisqu'elles ont été réinvesties dans des textes brefs inédits qui ont été publiés (entrées de carnet, microrécits, poèmes, fragments, micronouvelles, cartes postales poétiques, brefs essais) tantôt en ligne, quotidiennement, pendant la mission; tantôt cumulés en vue d'une publication papier dans le manuscrit Expédition Bleue : récits et images (en cours depuis l'OB1); tantôt lus en public lors de spectacles littéraires où les créatrices comme les scientifiques et leur cheffe de mission ont performé dans une perspective interartistique avec des musiciennes. Dans le but de développer l'innovation en communication et de faire rayonner la cause environnementale, poursuivre un tel partenariat avec l'OB pousse l'équipage à perpétuellement briser les silos entre les domaines de recherche et toucher autrement le public.

Le contexte technologique qui régit le quotidien de l'OB (publications multimédias sur le site, sur FB, sur Instagram, préparation d'un documentaire en cours, création de contenus, etc.) constitue une force majeure du projet. En effet, l'expertise et l'habileté avec les médias et plateformes numériques fournissent des outils puissants pour faire rayonner les publications et communications produites à bord. Nous l'avons constaté pendant l'EB1, "quand le terrain devient le golfe du Saint-Laurent et ses berges, quand autant de femmes prennent non seulement leur place en recherche et recherche-crédation mais littéralement "le large" et la "plume", les médias traditionnels et le grand public s'enflamment et se passionnent pour le projet. Et, par extension, pour la cause environnementale et inclusive que portent ces femmes".

Types de publications produites

- 11 événements Facebook publiés
- 6 entrées de carnet de bord diffusées sur le site web d'Organisation Bleue et 8 cartes postales publiées sur les réseaux sociaux
- 40 publications photos et de textes brefs
- 1 vidéo promotionnelle
- 117 stories
- 259 participant.e.s à nos événements publics





- **6** Carnets de bord + **8** cartes postales publiées
- **40** publications Facebook
- **117** publications Instagram





 Baie-Sainte-Catherine
48°12'24.0"N 69°54'03.2"O

C'est toi, maman, qui nous a appris le souffle des baleines, les promenades à marée basse et les limites du courage. C'est toi qui as planté nos racines dans le sable. Tu aurais voulu nous apprendre à faire face aux plus grandes vagues. Celles, trop fortes pour polir, qui emportent le sable entre les orteils. Celles qui laissent les racines à tâtons sur une berge mouvante. Tu sais comme nous qu'aujourd'hui, toutes les plages font semblant d'être la nôtre, et que la nôtre mange une maison qui déjà nous oublie.

Tu sais qu'on te retrouve, maman, dans nos larmes de bélugas.

Rose Gagnon-Yelle



Expédition Bleue
SAGUENAY-SAINT-LAURENT

Création de contenus post-expédition

Tout au long du voyage, plusieurs créateur-trices se sont inspiré-es du périple pour créer une panoplie d'œuvres, de textes, de contenus médias qui ont été produits à posteriori et dont une partie est encore en production. La mission est devenue une réelle plateforme de création, avec en son cœur, un récit d'aventures et d'exploration aux premières loges de l'environnement naturel. L'expédition a ainsi favorisé la production de matériaux qui ont servi et serviront lors de communications scientifiques, à la diffusion de la recherche auprès du grand public, à la création de matériel servant à l'éducation à l'environnement par les arts et les lettres, mais aussi à la génération de matériel de création artistique (livre, récits, histoires de déchets, essais) inédit et novateur ou de publications en recherche-crédation (articles ou participation à des événements ou des colloques).

Ajoutons que l'équipe était composée majoritairement de modèles diversifiés (intersectoriel) et inclusifs (femmes et filles, LGBTQIA2S+), faisant en sorte que la recherche québécoise se démarque par sa diversité, son inclusion, sa qualité, sa pertinence, sa créativité et ses retombées multiples.

Contenus en cours de production :

- Conférence interactive
- Livre - recueil de textes et de photos
- Documentaire
- Exposition conjuguant multimédias et arts visuels
- Cartes postales poétiques virtuelles et imprimées
- Atelier d'écriture "clé en main" : Écrire des cartes postales poétiques qui pourrait être offert dans les écoles ou au grand public

Les retombées médias

La portée de 11 215 618 personnes rejointes pour l'Expédition Bleue 2.0 montre la réussite de la campagne, dont l'objectif était d'assurer le rayonnement de l'Expédition Bleue dans la sphère médiatique québécoise. Comme de fait, la notoriété d'Organisation Bleue et de l'Expédition Bleue a atteint un nouveau sommet, notamment grâce à une série de campagnes médiatiques. Organisation Bleue s'est de nouveau imposée au fil des ans, comme un acteur incontournable dans les domaines de la recherche environnementale et de la sensibilisation à la pollution plastique.

Les journalistes ont été très réceptifs, ce qui a permis de donner près d'une centaine d'entrevues en amont, pendant et en aval de l'expédition, sans compter les médias qui se sont déplacés à divers endroits tout au long de l'itinéraire. 99% des retombées médias ont mentionné nos messages clés et adopté un ton positif, ce qui a permis d'atteindre l'objectif de conscientiser la population à l'enjeu de la pollution plastique dans les eaux et sur les berges du Saint-Laurent et d'inciter les gens à participer aux initiatives proposées par l'Expédition Bleue.



Les retombées médias (suite)

Notre stratégie de presse était basée sur l'atteinte de larges audiences et d'un public vaste. Afin de sensibiliser le plus grand nombre, notre stratégie ciblait une variété de médias, soit télévisé, radio, presse écrite ou numérique. Notre équipe de relation de presse a coordonné de main de maître notre projet et nous a permis d'atteindre de nouveaux sommets avec cette édition au cœur du parc marin.

11M

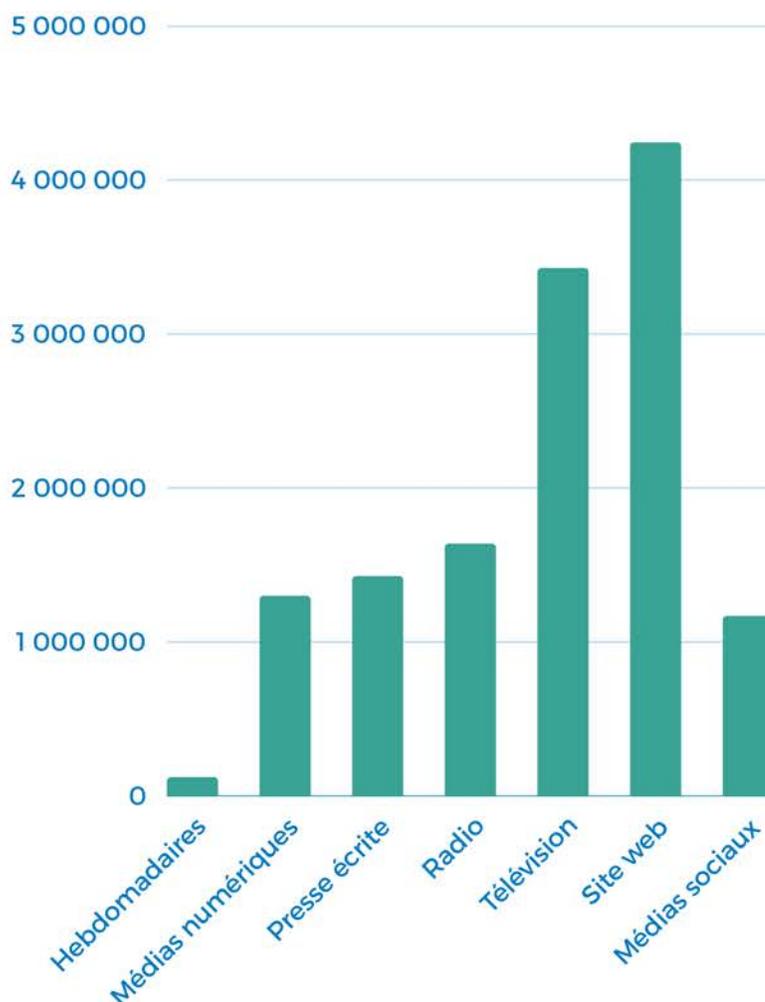
PORTÉE MÉDIA

Nombre de personnes rejointes grâce aux médias traditionnels et numériques

114

PARUTIONS DANS LA PRESSE

Articles, entrevues radio et télévision



Revue de presse

Au cœur de notre projet, il y a la volonté de partager nos résultats de recherche et de recherche-création pour sensibiliser la population aux enjeux sociétaux et environnementaux, tels que la place accordée aux femmes ou aux personnes issues de la communauté LGBTQIA2S+ dans le milieu de la recherche ou leur visibilité dans les médias. Notre capacité à se distinguer, communiquer, émouvoir et, nous l'espérons, à changer les fondements d'une société, ont été le sujet de nombreuses publications dans les médias pendant l'expédition. L'EB2 a obtenu des mentions à travers divers canaux de communication, incluant la télévision, la presse écrite, les sites web et la radio. Cette diversité nous a permis d'atteindre différents segments du public et de maximiser l'impact du message.

L'expédition a obtenu une couverture significative dans des grands médias tels que TVA, Radio-Canada et La Presse. Cette visibilité accrue a non seulement permis d'atteindre un large public rapidement, mais elle a également renforcé la crédibilité d'Organisation Bleue. En voici la synthèse.



Revue de presse (suite)

Nom du média	Type de média
ICI Radio-Canada Première	Radio
La Presse Canadienne	Site web
La Presse, La Presse+	Site web, numérique
Le Devoir	Site web
Le Téléjournal, Radio-Canada, ICI Radio-Canada	Télévision, site web, radio
TVA Nouvelle et LCN	Télévision, site web
Noovo Info	Site web
Salut Bonjour	Télévision
Mammoth TV, Télé-Québec	Site web + télévision
CHME 94.9 Essipit	Radio
Corse Matin	Site web
Journal de Montréal	Site web

Revue de presse (suite)

The screenshot shows the La Presse website interface. At the top left is the 'LA PRESSE' logo. The date is 'La Presse, mardi 11 février 2025'. The location is 'Montréal' with a temperature of '-15°C'. There are social media icons and a 'Soutenez La Presse' button with a 'Je fais un don mensuel de 5 \$' option. The navigation menu includes 'ACTUALITÉS', 'INTERNATIONAL', 'DIALOGUE', 'CONTEXTE', 'AFFAIRES', 'SPORTS', 'AUTO', 'ARTS', 'CINÉMA', 'SOCIÉTÉ', 'GOURMAND', 'VOYAGE', and 'MAISON'. Below this is a sub-menu with 'Chroniques', 'Éditoriaux', 'Caricatures', 'Analyses', 'National', 'Politique', 'Grand Montréal', 'Régional', 'Justice et faits divers', 'Santé', 'Éducation', 'Environnement', and 'Sciences'. The main article is titled 'L'Expédition Bleue' and 'PLONGÉE DANS LES EAUX (ET LE PLASTIQUE) DU FLEUVE'. It features a photo of a person in a wetsuit on a boat. The text describes an expedition on the Saint-Laurent river to document plastic pollution. The article is dated 'Publié le 11 août 2024'. Below the article are three related article thumbnails: 'DES DÉCHETS DE PLASTIQUE « PARTOUT »', 'À LA CHASSE AUX MICROPLASTIQUES', and 'LE SAINT-LAURENT EN MOTS, EN IMAGES ET EN SONS'.

[Consultez le dossier ici-3 articles](#)

Tel que vu dans



Les retombées médias sociaux

Notre stratégie de diffusion était principalement ancrée dans un partage de nos contenus sur plusieurs plateformes en temps réel pendant l'expédition, notamment sur les plateformes de Meta Facebook et Instagram. Les contenus scientifiques et littéraires étaient partagés de différentes façons, soit en publications, en reels, en stories, etc.

Finalement, nous avons créé un écosystème de diffusion avec nos partenaires, ce qui nous a permis d'atteindre de larges audiences.

81 350

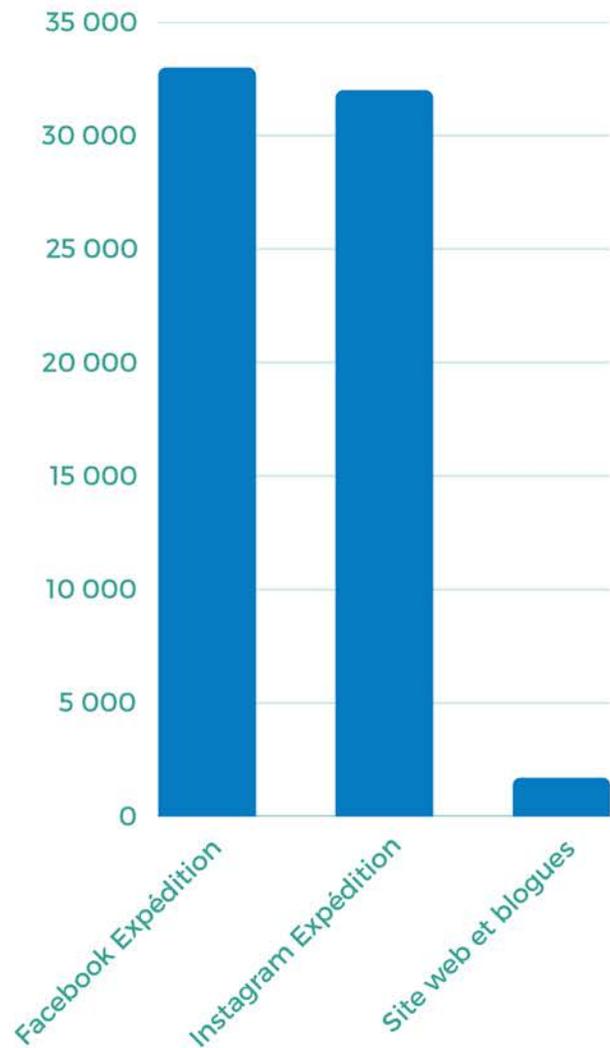
PORTÉE RÉSEAUX SOCIAUX

Nombre de personnes rejointes via les réseaux Facebook, Instagram, LinkedIn et le site web d'Organisation Bleue

227

PUBLICATIONS

Nombre de publications créées et diffusées à travers nos différents canaux de diffusion et communication



Retombées provinciales/locales

Productions externes

Lors de l'EB2 deux productions externes sont venues à notre rencontre, dont Savoir Média et MAMMOUTH Hebdo, pour capter des images de l'Expédition Bleue afin de produire du contenu de sensibilisation et d'éducation sur notre projet et sa cause.

Savoir Média est un organisme sans but lucratif dont la mission est de propulser le Savoir, dans le cadre de l'EB2, ils sont venus capter du contenu documentaire pour produire une épisode sur la pollution plastique de leur série «Fleuve en eaux troubles », qui est diffusée sur leur plateforme web.

MAMMOUTH Hebdo est une production de Pamplemousse Média V Inc. et une chaîne jeunesse de Télé-Québec, réalisant des capsules qui disent avec humour, honnêteté, audace et maturité, ce que les jeunes ont besoin d'entendre. Elles peuvent prendre plusieurs formes : éditoriaux, entrevues, sketches, chansons ou témoignages de jeunes. La capsule « L'apnée pour étudier la pollution plastique » a été télé-diffusée sur Télé-Québec, diffusée sur les plateformes web et les réseaux sociaux de MAMMOUTH Hebdo. La capsule a été la vidéo web la plus vue de l'année 2024, ce qui lui a valu une place lors d'une émission spéciale de La Soirée MAMMOUTH 2024 qui avait pour objectif de présenter les moments marquants de MAMMOUTH Hebdo.



Retombées provinciales/nationales



Conférence Technoscience Est-du-Québec - Octobre 2024

Le 16 octobre 2024, 3 membres de l'équipage se sont déplacées à l'Université du Québec à Rimouski dans le cadre de l'événement « Les Filles et les Sciences » présenté par Technoscience Est-du-Québec. La conférence **L'Expédition Bleue, inspirer par-delà le Saint-Laurent et les frontières** avait pour objectif de présenter à la relève le projet de l'Expédition bleue Chapitres 1 et 2, pour inspirer «les filles et les sciences» à entreprendre des carrières par-delà les frontières et pour le bien commun.

Colloque Anthropo(s)cène - Halifax, Octobre 2024

Le 16 octobre dernier, Rose Gagnon-Yelle et Camille Deslauriers ont virtuellement participé au colloque national *Expressions littéraires et artistiques de l'Anthropo(s)cène* qui s'est tenu en Nouvelle-Écosse (Saint Mary's University et Dalhousie University), du 17 au 19 octobre 2024. Elles y ont présenté une communication intitulée "Écrire le plasticocène à plusieurs mains dans une posture écopoétique, géopoétique et inclusive." Convoquer les Expéditions Bleues dans ce cadre a permis aux deux participantes de réfléchir à l'écriture et à la réécriture d'entrées collectives ou individuelles publiées dans les "Carnets de bord" par les équipes littéraires des EB1 et 2, pour mieux cerner les processus de création et le protocole de rédaction qui les sous-tendent.



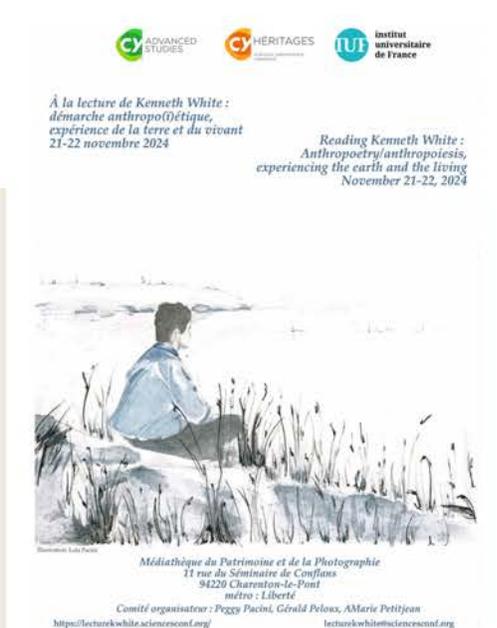
Retombées internationales

Colloque littéraire - Cergy, France, novembre 2024

Les 21 et 22 novembre 2024, Camille Deslauriers et Rosaline Deslauriers ont fait rayonner les activités de l'OB à l'international en présentant une communication intitulée "Le Fjord du Saguenay et le Saint-Laurent au prisme de la scène : de l'Expédition Bleue à Passion déchets" dans le cadre du colloque *À la lecture de Kenneth White : démarche anthropo(i)étique, expérience de la terre et du vivant*. Ce colloque, organisé par Peggy Pacini, Gérald Peloux et Anne-Marie Petitjean de CY Cergy Paris Université, s'est tenu à la Médiathèque du Patrimoine et de la Photographie de Charenton-le-Pont (France). Elles y ont été accueillies comme des piliers incontournables de la recherche-création.

Colloque littéraire - AFUE - Tolédo, Espagne, mai 2025

Du 14 au 16 mai 2025, elles aborderont de nouveau les missions portées par l'OB dans le cadre du XXXIIIe colloque international de l'AFUE – "Le français en vert : perspectives écologiques des études françaises", lequel se déroulera en Espagne, à l'Universidad de Castilla-La Mancha. Camille et Rosaline Deslauriers y présenteront une communication intitulée *Vers une éco-poétique de la scène : Des Expéditions Bleues à Passion déchets*. Elles s'interrogeront cette fois sur la façon de représenter les menaces qui pèsent sur les écosystèmes des voies et des berges maritimes par le biais de la création littéraire et de l'écriture de plateau.



NOS OBJECTIFS SCIENTIFIQUES

Étudier et documenter la pollution plastique: dans l'eau, les sédiments et les invertébrés



Recherche scientifique

Les recherches scientifiques de l'Expédition Bleue : Saguenay-Saint-Laurent se sont déroulées dans les limites du parc marin Saguenay-Saint-Laurent, plus précisément dans l'estuaire maritime du Saint-Laurent et du fjord du Saguenay (rivière Saguenay). Le projet vise à documenter, prévenir et limiter la pollution plastique dans les écosystèmes du Saguenay-Saint-Laurent. Cette expédition avait plusieurs sous-objectifs, le premier étant de bonifier la base de données sur les macroplastiques dans le fjord, jusqu'alors inexistante.

Le système hydrographique du Saint-Laurent est complexe, et le fjord du Saguenay est son principal tributaire. Il était donc inévitable, dans la perspective de dresser un meilleur portrait de la pollution plastique dans le système hydrographique du Saint-Laurent, d'explorer les particularités associées à cet environnement spécifique, marqué par des marnages atteignant jusqu'à 6 m et la manière dont la répartition des déchets plastiques est affectée. Le deuxième objectif de cette expédition était d'explorer la répartition des déchets sur les littoraux des milieux insulaires et difficiles d'accès situées à la confluence du fleuve et du fjord, milieu riche en biodiversité. Dans la continuité de la procédure d'échantillonnage propre à l'Organisation Bleue, les données de macroplastiques et de microplastiques ont été prélevées en vis-à-vis, dans les sédiments et la colonne d'eau avec l'ajout novateur de l'échantillonnage d'invertébrés dans la perspective de détection de microplastiques dans les organismes.



Recherche scientifique - Macroplastique

Le volet scientifique de la recherche sur les macroplastiques vise à étudier, caractériser et cartographier l'ampleur de la pollution plastique dans la zone d'étude. Il poursuit deux grands objectifs : approfondir la recherche et la surveillance des impacts de la pollution plastique, ainsi que développer des mesures d'atténuation efficaces. En intégrant les communautés locales à travers la concertation et la mobilisation, ce volet renforce l'ancrage territorial et favorise une approche collective face à cet enjeu environnemental.

En amont de l'expédition, dix sites ont été sélectionnés selon plusieurs critères : proximité des embouchures de rivières, accessibilité pour la communauté, influence des courants marins, positionnement géographique et diversité des types de terrain (côtiers et insulaires). Le choix des sites repose sur une combinaison de données cartographiques, de repérages sur le terrain et de témoignages des communautés locales. L'étude couvre une diversité de lieux afin d'évaluer les dynamiques de pollution en fonction des usages variés et de la fréquentation humaine.



La collecte de macroplastiques sur les rivages a mobilisé l'ensemble des membres de l'expédition – scientifiques, créatifs et technicien·nes – ainsi que les citoyen·nes lors des nettoyages communautaires. La caractérisation des déchets s'effectue pendant et après chaque activité, sur une durée moyenne de trois heures (une heure durant l'événement et deux heures post-événement). Un·e responsable des données est désigné·e à chaque activité pour assurer la coordination de cette étape cruciale.

Le protocole de caractérisation, conçu dans le cadre de cette recherche, vise à uniformiser, détailler et standardiser l'analyse des macroplastiques. Ce protocole s'adapte aux réalités locales en prenant en compte des éléments propres aux écosystèmes étudiés et aux sources potentielles de pollution. En combinant une approche scientifique rigoureuse et une implication citoyenne, cette étude permet de dresser un portrait précis de la pollution plastique et de développer des stratégies de réduction adaptées aux territoires touchés.



Site recensés - macroplastique

No	Lieu	Date	Coordonnées géographiques	Déchets collectés et recensés
1	Quai de croisière internationale, La Baie	21 juillet 2024	48.345134 -70.878864	137.1
2	Club nautique de l'Anse-Saint-Jean	23 juillet 2024	48.244374 - 70.180333	36.86
3	Quai de Petit-Saguenay	24 juillet 2024	48.237483 -70.102954	226.6
4	Anse Saint-Étienne, Petit-Saguenay	25 juillet 2024	48.205113 -69.905949	35.5
5	Plage Baie-Sainte-Catherine	26 juillet 2024	48.108739 -69.728899	143.72
6	Port de refuge Cap-à-l'Aigle, La Malbaie	28 juillet 2024	47.661782 -70.096874	45.78
7	Îles-aux-Lièvres, Kamouraska	30 juillet 2024	47.893075 -69.698027	55.88
8	Îles-aux-Pommes, Rivière-du-Loup	1er août 2024	48.108054 -69.320651	18.32
9	Les Escoumins	3 août 2024	48.346731 -69.405156	66
10	Plage de la Pointe-du-Moulin, Sacré-Coeur	5 août 2024	48.252165 -69.962400	6
Total				771.76 kg

Notre base de données

Grâce à nos prélèvements et constats durant le périple, nous facilitons le partage de connaissances importantes pour implémenter un projet de loi canadien. Depuis 2018, l'Organisation Bleue se mobilise partout dans l'est du Canada (dans 6 provinces se partageant 128 nettoyages et comptant sur la participation de 3000 bénévoles) pour étudier et recenser la pollution plastique sur les berges canadiennes. Dans le cadre de l'Expédition, ce sont 10 berges qui ont été recensées à l'aide de notre protocole de caractérisation de la pollution. Ces données sont cruciales pour comprendre l'impact de notre consommation en tant que québécois, et l'impact que nous avons sur notre environnement. Ces données nous permettent aussi l'analyse plus approfondie de la provenance et de l'intensité de la pollution, en corrélation avec les courants marins, notamment.

Ces données servent aujourd'hui au milieu de la recherche universitaire, en vis-à-vis d'un outil d'analyse important dans le cadre du projet de loi sur le bannissement du plastique à usage unique, proposé par le gouvernement fédéral.





Parce que nous vivons dans une société d'ultraconsommation de masse qui dévore tout ce à quoi elle touche et génère en retour des tonnes de déchets, il existe un art du trash, une littérature du waste.



Recherche scientifique - Microplastique

Le Saint-Laurent traverse le territoire québécois, des Grands Lacs jusqu'à l'océan Atlantique. L'impact de la pollution endémique de la côte Est canadienne sur l'océan Atlantique est indéniable. Mais qu'en est-il de l'estuaire du Saint-Laurent et du Saguenay, cette confluence où se rencontrent les eaux du grand écosystème en provenance des Grands Lacs, du Saguenay et de l'océan Atlantique ? Le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent protège une région marine où la diversité animale et végétale est exceptionnelle : des algues microscopiques à la gigantesque baleine bleue, plus de 2000 espèces sauvages y ont été observées. Les conditions océaniques se produisant à la confluence du Saguenay favorisent l'éclosion de la vie et la concentration d'espèces situées à la base du réseau alimentaire, est-ce que cet écosystème aquatique et terrestre pourrait être affecté par la pollution plastique ?

Le volet microplastique de l'EB 2 avait pour objectif de combler les lacunes dans les connaissances de l'étendue de la pollution dans le système hydrographique du Saint-Laurent. Notre équipe a sélectionné 11 sites le long de la rivière Saguenay et dans l'estuaire du Saint-Laurent pour permettre une analyse de milieux aquatiques et marins variés en termes d'usages et de géomorphologie.



Les microplastiques des eaux de surface ont été échantillonnés en filtrant environ 1000 L à chaque site en utilisant une pompe à haut débit. À chaque site, les sédiments étaient collectés à l'aide d'une petite benne Ponar ou directement en raclant l'interface eau-sédiment avec des pots de verre par l'équipe de plongeurs. Finalement, en collaboration avec Pêches et Océans Canada, trois espèces de macro-invertébrés ont été échantillonnées. Ces trois espèces - 1) La moule commune (*Mytilus edulis*), 2) la mye commune (*Mya arenaria*) et 3) l'oursin vert (*Strongylocentrotus droebachiensis*), ont été choisies pour leur importance économique et culturelle. Tous les échantillons ont été acheminés au laboratoire Gregory-Eaves à l'Université McGill pour y être entreposés avant d'être analysés au laboratoire de biocolloïdes et des surfaces. Au cours de son itinéraire, l'équipe scientifique de l'Expédition Bleue a sélectionné 10 stations d'échantillonnage pour mesurer la présence de microplastiques dans les eaux de surface, dans les sédiments et les invertébrés.

Dans l'eau de surface

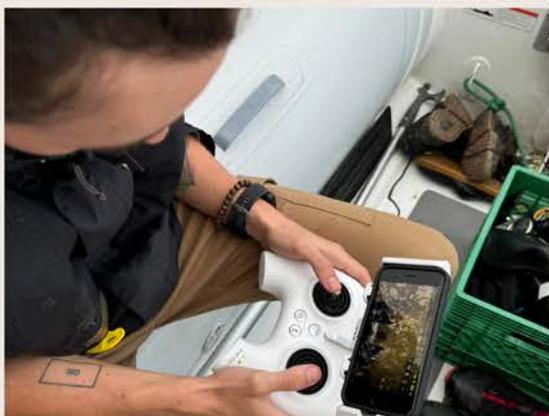
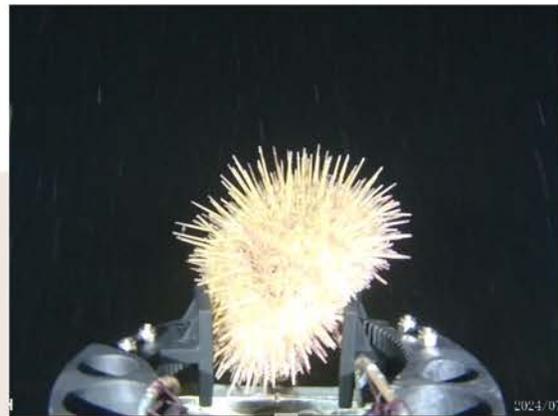
Avec un protocole établi depuis maintenant près de 7 ans, l'Université McGill chapeaute des recherches pionnières afin de mesurer l'étendue de la pollution microplastique dans les eaux du Saint-Laurent. Pour ce faire, notre chercheur doctorant Miguel Felismino utilise une pompe de prélèvement, prêtée par nos collaborateurs chez Merinov, permettant de filtrer jusqu'à 1000 L d'eau par minute. Ce procédé permet d'échantillonner de façon continue et contrôlée dans les vingt premiers centimètres sous la surface de l'eau grâce à un système de pompage en acier inoxydable. Celui-ci était équipé d'une crépine en métal de 4 mm afin d'éviter le pompage de gros débris (algues, feuilles, morceaux de bois). Un sac en nylon avec un maillage de 300 µm était attaché à la sortie du flux d'eau pompée pour collecter toutes les particules de 300 µm à 4 mm.

Les échantillons ont été collectés en triplicata afin de comparer les données collectées en se basant sur des analyses statistiques. En parallèle de ces filets, 1 L d'eau a été collecté pour effectuer des analyses des paramètres physico-chimiques de l'eau de surface en laboratoire (composition en ions) et des données ont été aussi collectées grâce à une sonde multiparamétrique (pH, DO₂, conductivité, température). Enfin, les mesures de localisation et de données sur l'état du fleuve ont été collectées grâce aux outils de navigation (GPS, anémomètre) et à des observations météorologiques.

Dans les sédiments et les invertébrés

Les échantillons d'eau de surface, de sédiments et d'invertébrés ont été traités à l'aide d'une série de digestions chimiques, suivie d'une filtration séquentielle pour extraire les particules plastiques. La taille minimale à laquelle il était possible d'identifier des particules de microplastique était de 10 µm. Une fois extraites et isolées, les particules ont été comptées, photographiées et caractérisées selon leur taille, leur forme et leur composition chimique. L'identité chimique des particules suspectées d'être des plastiques a ensuite été déterminée à l'aide d'équipements spectroscopiques, dont la spectroscopie infrarouge à transformée de Fourier et la spectroscopie optique photothermique infrarouge.

Des prélèvements de trois spécimen biologiques ont été effectués et les tissus seront dissouts et analysés en laboratoire pour ces trois espèces: la mye commune (*Mya arenaria*), la moule commune (*Mytilus edulis*) et l'oursin vert (*Strongylocentrotus droebachiensis*).



Cette étude porte un objectif double : déterminer la présence et l'abondance des microplastiques, mais aussi identifier les types de plastique dominants dans cet écosystème spécifique. Par ailleurs, cette étude permet d'établir le lien entre la contamination en microplastiques dans l'environnement et dans les organismes qui l'habitent. Notre recherche améliore donc la compréhension de l'état de santé de la Rivière Saguenay et de l'estuaire du Saint-Laurent ainsi que l'impact de la pollution plastique sur la biodiversité et sur les espèces comestibles. Associée aux efforts déployés lors de cette expédition, l'étude des microplastiques a le potentiel d'apporter des contributions scientifiques et sociétales importantes.

Une fois les échantillons récoltés, s'amorce le travail crucial et minutieux de compilation des données et de préparation des échantillons pour le stockage, en attendant d'être analysés en laboratoire. Après chaque prélèvement, les nombreux pots en verre sont stockés au froid dans les cales du bateau. Un merci bien particulier au Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins - GREMM de nous avoir aidé à stocker quelques échantillons dans leurs locaux pendant le périple et d'avoir allégé nos cales!





Cette étude met en évidence l'importance cruciale de surveiller le milieu marin pour mieux comprendre les dynamiques des écosystèmes côtiers et mieux comprendre l'impact de la pollution plastique à plusieurs échelles. Elle offre également une base solide pour élaborer des stratégies de gestion et de conservation adaptées aux zones étudiées.

En combinant des méthodes novatrices comme l'apnée avec des outils tels que les ROV, ce projet montre qu'il est possible de mener des recherches à la fois efficaces, respectueuses de l'environnement et accessibles. Il ouvre la voie à des opportunités futures pour approfondir les connaissances sur les écosystèmes marins tout en formant une nouvelle génération de gardien·nes sous-marin·es engagé·es dans la préservation de ces milieux fragiles.

Cohérent, efficace, pionnier – et définitivement une base pour des initiatives qui marqueront l'avenir!

[Consultez le rapport sur l'échantillonnage en apnée 2024 ici](#)



Site recensés - microplastiques (eau, sédiments, invertébrés)

No	Lieu	Date	Coordonnées géographiques	Individus récoltés
1	La Baie	21 juillet 2024	48.345134, -70.878864	0
2	Baie-Éternité	22 juillet 2024	48.308917, -70.325694	14
3	Quai de Petit-Saguenay	24 juillet 2024	48.23895, -70.10250	18
4	Anse Saint-Étienne, Petit-Saguenay	25 juillet 2024	48.214988, -69.8985513	12
5	Baie-Sainte-Catherine	26 juillet 2024	48.10911, -69.72602	18
6	La Malbaie	29 juillet 2024	47.66120, -70.09607	10
7	Îles-aux-Lièvres, Kamouraska	30 juillet 2024	47.8726, -69.70327	18
8	Îles-aux-Pommes, Rivière-du-Loup	1er août 2024	48.1095307, -69.3172043	13
9	Les Escoumins	2 août 2024	48.3178193, -69.417301	18
10	Phare du Haut-Fond-Prince	3 août 2024	48.10820, -69.6144	12
11	Tadoussac	4 août 2024	48.138533, -69.705017	18
Total				151



Il y a la mission scientifique,
avec la pompe, le gear,
l'apnée, les échantillons :
eau, sédiments, invertébrés
(oursins verts, moules
bleues, myes communes).
Avec la rigueur des
mesures, des protocoles.





NOS OBJECTIFS DE CRÉATION

Une plateforme flottante pour créer une panoplie d'oeuvres, de textes, de contenus médias et même un documentaire



Recherche-création

Création littéraire

Peut-on tisser des liens entre les formes brèves – entrées de carnets géopétiques, de carnets écopoétiques ou de carnets poïétiques, fragments, microfictions, cartes postales poétiques, brefs essais – et les microplastiques ou les résidus plastiques trouvés sur les berges du fjord du Saguenay et du Saint-Laurent ? Voilà l'hypothèse qui sous-tendait la mission interdisciplinaire que l'équipe littéraire a vécue pendant l'Expédition bleue 2, laquelle réunissait 5 femmes de lettres (2 professeures et chercheuses-créatrices, 2 étudiantes à la maîtrise et 1 finissante au 1er cycle en lettres et création littéraire, UQAR) de 3 générations différentes, à l'été 2024.

Parcourir le Fjord du Saguenay et l'estuaire du Saint-Laurent et leurs rives pendant 18 jours, tantôt sur le Vanamo tantôt dans le VR, nous a en effet permis de documenter la mission et de témoigner de l'omniprésence de la pollution plastique par l'écriture de textes brefs. Ici, nous les avons écrits en solo; là, en équipe; ailleurs, en collaboration avec des scientifiques. La plupart sont encore inédits et nous attendent, dans nos carnets de notes ou dans des fichiers, sur nos ordinateurs; d'autres ont été publiés en ligne, presque en temps réel, sur le site de l'Organisation Bleue ou sur ses médias sociaux; d'autres encore existent sous forme de premiers jets qui seront retravaillés et publiés en 2026 dans un livre dont le manuscrit est en cours. Nous souhaitons, entre autres pistes, y proposer différentes versions d'"histoires fictives de déchets" relatives à une quinzaine d'artefacts choisis collectés sur les berges pendant la mission (à titre d'exemple : un soulier d'enfant; un poulet de caoutchouc étranglé par une corde de chanvre; un demi-masque et un petit bras de poupées; un cône orange; etc.). Nous y écrirons aussi en résonance avec les photos et vidéos prises par nos collègues de l'équipe de production de l'OB. De même, des essais et des textes dédiés à des communications ont été ou seront prononcés dans des colloques (textes plus réflexifs sur les processus créateurs à l'oeuvre dans les textes et dans *Passion déchets* ou sur le protocole de création que nous avons établi pour écrire à 2, 3 ou 4 voix, en visant néanmoins une certaine uniformité formelle, par exemple). Ainsi, plusieurs formes littéraires relevant de l'esthétique de la brièveté ont été et seront envisagées en lien avec l'EB2. Elles font écho aux « échantillons » plastiques récoltés, nécessairement parcellaires, parce que nous les avons collectés lors de 10 courtes escales, de Baie-Sainte-Catherine à Rivière-du-Loup, en passant par Les Escoumins, Les Bergeronnes, Tadoussac, Cacouna, l'île aux Lièvres et l'île aux Pommes.

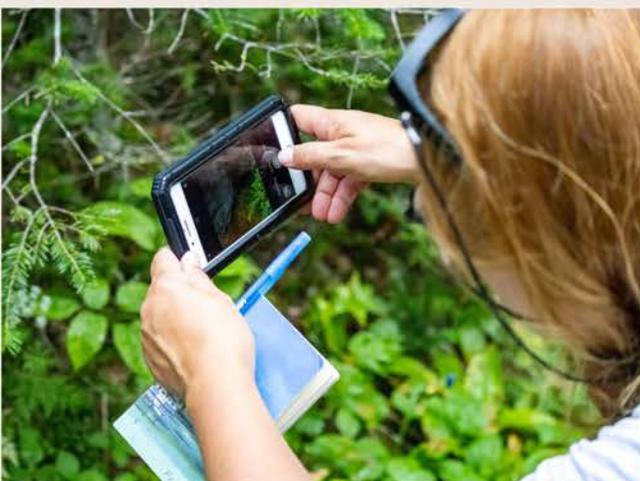
Dans le sillage de la mission, se sont tenues des activités de réflexion et des ateliers de création dirigée qui ont été financés par l'UQAR (Politique institutionnelle de diffusion des travaux de recherche et de recherche-création, volet II). Ces événements nous ont incitées à penser autrement notre problématique, à discuter de l'engagement des artistes (avec Stéphanie Bernier, artiste peintre et Hugo Latulippe, cinéaste), à varier nos postures créatrices en étant guidées par des spécialistes du Shirin Yoku (bain de forêt), de l'écopoétique ou de l'édition littéraire (Charles Sagalane, Antoine Desjardins, Chloé La Duchesse).

Ces échanges, toujours fertiles, cherchaient à interroger les interactions, les approches et les maillages disciplinaires et interdisciplinaires à l'oeuvre pendant l'EB2. Le point culminant de ces activités s'est avéré la résidence de co-création qui s'est déroulée après la mission, au Château Landry, sous la direction d'une metteure en scène (Rosaline Deslauriers). L'accueil du Carrefour des arts, de la littérature et des arts (CLAC) dans ce haut lieu de la culture nous a permis de nous replonger autrement dans nos textes pour apprendre à les appréhender à voix haute et devant le public, lors du spectacle "écolo-musico-littéraire" *Passion déchets*, qui réunissait scientifiques et littéraires sur scène, en dialogue avec des musiciens.



Ainsi, en adoptant tour à tour une posture géopoétique, écopoétique, poïétique et scénique, nous avons expérimenté plusieurs types d'approches et de textes et différentes formes de diffusion comportant autant de défis : caractéristiques génériques; brièveté thématique, matérielle et formelle; respect de la ligne de flottaison dans les publications en ligne; inclusion ou non inclusion de matériel multimédias; réécriture et critiques collectives; initiation à la lecture théâtralisée. Nos stratégies de publication en ligne - presque "en direct" - nous ont également permis de mesurer l'impact concret de nos écrits par le taux d'engagement du public envers nos écrits (ce qui est fort rare, en création littéraire...). Cet engagement a perduré même après notre retour sur la terre ferme, sur plusieurs semaines.

Nous sommes maintenant convaincues que la création peut se placer au service du vivant et des enjeux environnementaux si on adopte un format numérique relevant du « petit » et du « bref ».



La recherche-création en littérature pourrait se résumer en 3 questions principales :

- Comment les formes littéraires et transm diales de la brièveté numérique permettent-elles, en alliant instantanéité, littérarité et interdisciplinarité, d'œuvrer en création littéraire afin de toucher le grand public comme les communautés scientifiques et littéraires de façon efficace, sensible et novatrice ?
- Comment représenter et (d) crire l'espace lorsqu'il est fragmenté – c'est-à-dire : lorsqu'il est perçu par fragments (temporels et spatiaux), pendant de courtes escales; lorsqu'on est en résonance avec les berges référentielles, leur flore et leur faune, qu'on découvre, et à ce qu'on collecte et qui souille, en quelque sorte, le paysage; lorsqu'on est confrontées d'un côté, à l'immensité du paysage en mouvement et au réel de la navigation à voile, sur le pont, et d'un autre côté, à l'espace restreint du carré dans lequel on vit, on travaille, on collabore, on dort et on mange ?
- Comment structurer le « carnet » lorsqu'on l'écrit à huit mains et lorsque les contraintes de la brièveté matérielle et formelle guident à la fois l'écriture des textes autonomes et collectifs, puis, comment gérer la cotextualisation évolutive de ces textes brefs à plusieurs voix ?





EXEMPLE DE CARTE POSTALE PRODUITE À BORD DE L'EXPÉDITION



 Anse aux Basques
48°19'00.9" N 69°24'50.9" O

un phoque juvénile paresse sur un rocher
en forme de banane — le phoque, pas le rocher.
quelqu'un trouve qu'il a l'air à l'aise.
quelqu'un commente son tonus musculaire.
quelqu'un s'interroge sur la marée montante
qui menace de le déloger.
en voix off quelqu'un lui décerne une médaille
pour sa performance de banane
de niveau olympique.
le phoque salue son public
puis sort de scène côté mer.

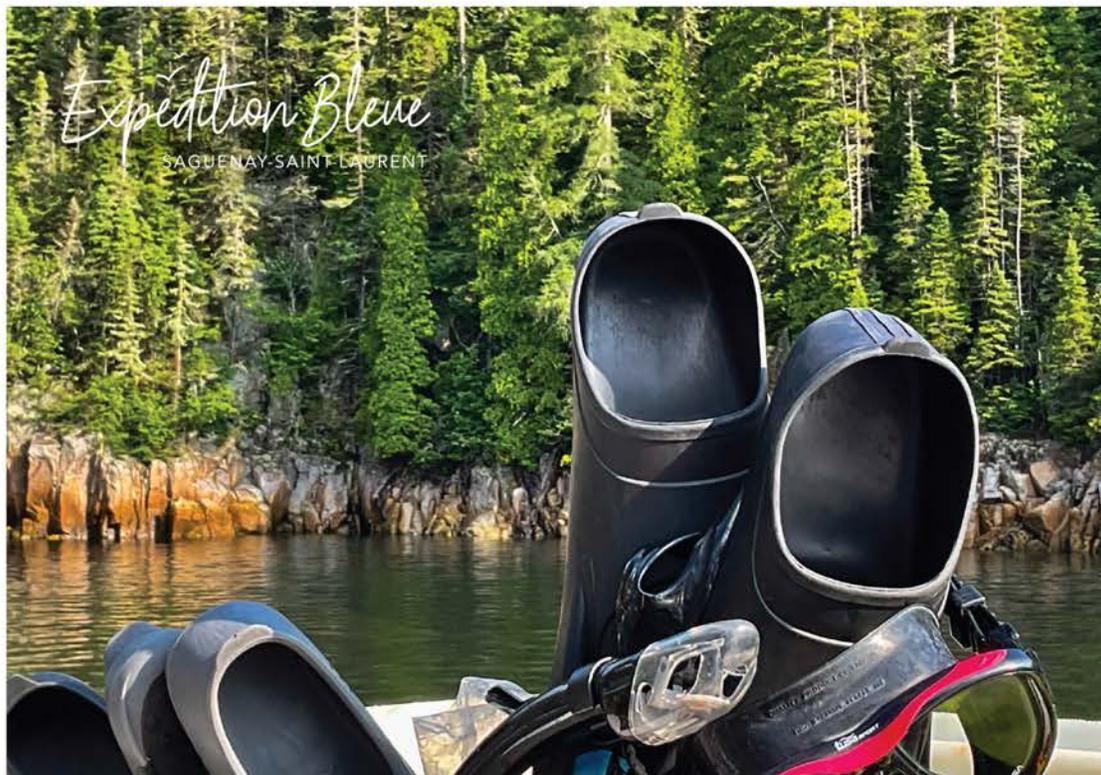


Chloé LaDuchesse

Expédition Bleue
SAGUENAY-SAINTE-LAURENT



EXEMPLE DE CARTE POSTALE PRODUITE À BORD DE L'EXPÉDITION



📍 Cap-de-la-Boule, Fjord du Saguenay
48°09'08.5" N, 69°47'58.7" O



Chien tête en bas
Cygne endormi
Demi-papillon
Pendant l'Expédition Bleue
Palmes, masques et tubas
Rêvent de s'étirer sur le pont
Jusqu'aux conifères

Camille Deslauriers

Expédition Bleue
SAGUENAY-SAINTE-LAURENT

Captation sonore et création musicale

Comment créer un dialogue avec la nature dans la création de musique électronique, et inspirer une reconnexion au territoire québécois? C'est cette interrogation qui a orienté la recherche-crédation sonore lors de l'EB2, en phase avec l'approche électro-territoriale de la compositrice Dani Lewick. Cette approche consiste à composer la musique électronique qui évoque l'expérience vécue d'un territoire précis, à partir de sons captés *in situ*.

L'Expédition Bleue a offert le cadre idéal pour explorer le parc Marin Saguenay-Saint-Laurent et saisir toutes ces dimensions, en vue de la création du premier album électro-territorial de Dani Lewick nommé Confluence. D'une part, l'EB2 a permis de rassembler une variété d'échantillons sonores, enregistrés à l'aide de différents capteurs tels que le microphone stéréo, le micro shotgun, l'hydrophone et le micro contact. Les sons collectés comme des chants d'oiseaux maritimes, le foisonnement d'un marais salé, les claquements de l'eau, les impacts du bois de grève, la vie à bord, les vocalises des bélugas, le vrombissement des moteurs, les sons des déchets trouvés sur les berges, serviront à créer des percussions, des textures sonores et des ambiances. Dans un processus qui privilégie l'imprévisibilité et l'exploration, les éléments du paysage se transformeront en instruments, s'alliant aux arrangements aux côtés de timbres plus familiers de l'électro, tels que les synthétiseurs et les beat machines. D'autre part, les échanges entre les créatrices littéraires, les scientifiques, les interprètes des parcs nationaux, les réalisateurs et la cheffe gardienne de la Nation Wolastoqiyik durant l'expédition, ont permis de comprendre les enjeux géographique, culturel, environnementaux du territoire.



La pollution sonore dans l'air, comme dans l'eau, la pollution plastique omniprésente, la relation entre l'humain et le fleuve, sont des thèmes qui seront reflétés dans les œuvres musicales. Ainsi, l'EB2 a permis de rassembler tous les éléments pour créer une base solide de l'album.

Inspiré par la géographie étonnante de ce lieu, Confluence sera structuré en deux sections principales: le fjord et le fleuve. L'album débute avec le fjord, section regroupant des productions plus lente, contemplative, intime, voire sombre, qualités qui ramène à l'expérience de naviguer à l'étroit entre des falaises, sur une eau quasi noire. Ensuite, l'album se poursuit avec le haut fond. Ce seuil est une pièce unique, un interlude entre les deux sections principales de l'album. Tout comme la remontée fulgurante du relief marin et de l'eau froide à cet endroit, l'idée est de créer un grand crescendo, menant à une rupture, entre les deux sections, pour annoncer les couleurs de la prochaine section de l'album, en contraste à la première. En effet, la seconde partie de l'album retrouve des productions lumineuses et dansantes au rythme plus rapide, à l'instar du grand fleuve Saint-Laurent imprévisible, vaste et dynamique. Ainsi, la musique électronique créée dans Confluence sera profondément ancrée dans le lieu où elle prend forme, en s'inspirant des caractéristiques sonores, géographiques et culturelles du territoire. Une section plus lente et contemplative ouvrira la porte à la réflexion pour prendre conscience de la richesse sonore du monde naturel de chez nous. Puis une section plus rapide et dansante incitera à la joie et la motivation de poursuivre notre lutte pour protéger ce que l'on aime.

L'album, actuellement en cours de production, verra le jour à la fin de l'année 2025.



Photographie, vidéo et multimédia

L'Expédition Bleue 2024 vise à sensibiliser le public aux enjeux environnementaux liés à la pollution plastique au Québec, tout en mettant en lumière la beauté et la fragilité de nos écosystèmes marins. Pour atteindre ces objectifs, notre équipe de production a capté une variété de contenus multimédia, incluant des enregistrements vidéo et sonores, des prises de vues aériennes et subaquatiques, ainsi que des témoignages d'expert·es et de participant·es, afin de raconter des histoires pertinentes.

En intégrant des éléments visuels et auditifs, nous avons pu créer un récit engageant et éducatif. Ces différentes approches audio-visuelles sont essentielles pour illustrer l'ampleur du problème et susciter une prise de conscience.

La production d'un documentaire s'est poursuivie à bord de l'EB2, qui sera diffusé éventuellement pour sensibiliser un large public. Ce film mettra en avant les défis rencontrés pendant l'Expédition Bleue et présentera des solutions potentielles pour lutter contre la pollution plastique. En racontant l'aventure de l'expédition et en partageant des histoires humaines, nous espérons inspirer un changement positif et encourager l'action collective.



Les photographies captées par Viridiana Jimenez-Moratalla, lors des Expéditions Bleues 2022,2024 jouent un rôle crucial dans notre mission de sensibilisation et d'éducation. En offrant un regard frais, instructif et inspirant, ces images servent non seulement à documenter notre aventure, mais également à véhiculer un message puissant sur la nécessité d'agir face à la pollution plastique.

En mettant en avant des alternatives et des initiatives positives, nos médias, photographies, vidéos, spectacles et expositions ne se contentent pas de montrer le problème, mais proposent également des solutions concrètes. Cela permet de transformer l'angoisse face à la crise environnementale en une motivation à agir, en provoquant un changement de mentalité.

Nous souhaitons que chaque image serve d'appel à l'action, incitant les individus et les communautés à prendre des mesures pour protéger notre planète bleue. En créant un lien émotionnel avec le public, nous espérons inspirer une prise de conscience à faire la différence.



Spectacle musico-écolo-littéraire

Passion déchets

Quelques semaines après l'EB 2, un nouveau partenaire – le CLAC – a mis à notre disposition le Château Landry, pendant 48 heures, afin que nous puissions préparer et présenter une lecture publique pendant laquelle les autrices ont partagé leurs textes avec une audience différente de celle déjà touchée par les réseaux sociaux. L'évènement a été organisé par Rosaline Deslauriers, Ph. D. en études théâtrales (U. Laval : 2010) et artiste pluridisciplinaire (théâtre, création littéraire, violon, mandoline, chant). Suivant son approche poétique, il s'agissait d'ouvrir une période de recherche-crédation inédite en foulant un terrain qui nous était jusqu'alors inconnu : le théâtre. L'objectif était d'ancrer les cartes postales poétiques, les histoires de déchets et les pages de carnets déjà existantes dans un autre temps et un autre territoire, afin de faire émerger une nouvelle forme d'écriture. Un « texte » (TACKELS : 2015) qui répondrait, en écho, aux idées que nous défendons, mais au sein duquel les mots coexisteraient à parts égales avec la musique et les corps en mouvements.

La première étape du projet fut réalisée par Rosaline Deslauriers (metteure en scène), du début de l'EB 2 jusqu'au 20 août 2025. Trouver un maillage entre textes et idées musicales, écrire des chansons (parfois directement inspirées par des données scientifiques publiées en ligne – comme un « Blues des déchets »), faire des expérimentations sonores avec des rebuts trouvés pendant les nettoyages de berges, réfléchir aux costumes et au dispositif scénique (banderole, pincés, sac de jute, outils, artefacts et écofacts trouvés sur les berges), lesquels refléterait ensuite le travail de terrain de l'OB sur le plateau : telles furent les prémisses de cette recherche-crédation au sein de laquelle la notion de recyclage a servi de fil conducteur. Aux côtés de R. Deslauriers, la résidence de création s'est ensuite tenue au Château Landry, les 21 et 22 août 2025.



L'enjeu principal consistait à mettre à profit toutes les forces de l'équipe, afin d'offrir aux spectateurs non pas une lecture publique, mais un spectacle de qualité professionnelle. La structure de cette œuvre scénique avait à ce titre été conçue, en amont, tel un système ouvert; une sorte de puzzle troué, qui a été complété, bonifié ou modulé pendant notre travail collectif. 3 scientifiques, 4 autrices et deux musicien.nes chevronné.es ont ainsi partagés les planches lors de cet événement inédit.

En présentant au public un spectacle interdisciplinaire au sein duquel textes, instruments de musique, voix, déchets, outils utilisés pendant les nettoyages de l'OB et écran sur lequel était projeté le court-métrage expérimental (Nos reflets à la mer, 2024) partageaient une même scène, *Passion déchets* a permis aux participant.es d'abolir les frontières entre leurs domaines respectifs, afin que tous-tes se prennent au « jeu » jusqu'à plonger dans une expérience que l'on pourrait qualifier, ici, de laboratoire poétique (PASSERON : 1996), là d'écriture de plateau (TACKELS : 2015), ou encore de théâtre musical (PLANA : 2019). La mise en scène non linéaire, qui intégrait à la fois de réelles cartes postales poétiques et la projection de *Nos reflets à la mer*, favorisait dès lors l'apparition de nombreuses mises en abymes : ici, la figure d'une main qui jette, ramasse des déchets ou effleure l'onde; là, celle d'une bouteille en plastique, oubliée sur le sable d'une plage ou symboliquement lancée à la mer pour éveiller les consciences. Les spectateurs devenaient ainsi des « lecteurs de plateau » – ce qui pourra dorénavant les inciter à emprunter des habitudes plus respectueuses à l'égard de la planète, voire à repenser à *Passion déchets* quand l'envie leur prendra de jeter du plastique dans la nature car, comme le dit si justement Bruno Tackels : « Quand le plateau télescope la vie d'un [humain], les traces sont indélébiles, et elles portent comme le pollen » (TACKELS, 2015 : p. 163).

Le spectacle s'est conclu sur une causerie fort animée, laquelle témoignait d'une réelle prise de conscience face à cette menace que constitue la pollution plastique. Notons aussi que Le CLAC nous a d'ores et déjà demandé de créer un *Passion déchets II*, en août 2025.





On doit traverser la zone
impossible
c'est le chemin le plus simple
perdre un instant le contrôle
ralentir
embraquer l'écoute
déborder la voile



Conclusion et remerciements

Nous sommes ravis d'ouvrir nos recherches à des perspectives plus larges, en combinant un ensemble d'opérations qui abordent des enjeux à la fois scientifiques, culturels et sociétaux. À travers nos collectes de données littéraires, médiatiques et scientifiques en recourant à la sensibilisation par le biais de publications diversifiées, nous explorons un maillage inédit entre arts médiatiques, création littéraire et sciences. Cette approche intégrée nous permet de mieux comprendre les défis environnementaux auxquels nous faisons face et de proposer des solutions durables.

De même, en mobilisant les communautés autour de notre mission, nous espérons créer des précédents inspirants qui éveillent les consciences et encouragent un engagement collectif. Notre objectif est de sensibiliser non seulement le grand public mais aussi nos pairs à l'importance de collaborer dans une perspective interdisciplinaire. Grâce à cette approche inclusive, nous croyons fermement que nous pouvons faire la différence et entrevoir un avenir plus durable pour notre Saint-Laurent et notre planète bleue.





**Qu'à cela ne tienne : au nord comme au sud,
à Baie Éternité comme dans la Baie Sainte-
Marguerite, navigatrices, amirale, méduses à
crinières de lion, baleines, sépioles et louves de
mer, nous sommes toutes les héritières des sirènes.**

**Nous garderons nos chevelures et nos voix.
Sur le pont du Vanamo, nous chanterons à
l'unisson avec Mélusine.**



Expédition Bleue

SAGUENAY-SAINT-LAURENT



Merci!

4596 rue fabre
Montréal, Qc, H2J 3V6

✉ hey@organisationbleue.org

🌐 www.organisationbleue.org



ORGANISATION
BLEUE

